

Sommaire

Introduction générale	07
Chapitre I :langues et médias en Algérie.....	11
1. L’aspect linguistique et socioculturel de la langue	11
2. Définition et évolution des médias algériens.....	17
3. Langues et médias en Algérie.....	22
Chapitre II : Cadrage méthodologique et théorique	28
1. Présentation de l’étude	32
2. Les deux approches d’analyse	44
Chapitre III : Analyse fonctionnelle et structurale du corpus.....	53
1. Contact de langues.....	53
2. Analyse du corpus.....	55
Conclusion générale.....	77
Bibliographique.....	80
Table des matières.....	84
Annexes.....	89

Introduction

générale

Introduction générale

La langue, une composante de valeur sociolinguistique, c'est un moyen de communication entre les acteurs sociaux, ayant représenté leur identité individuelle et collective.

Chaque langue a des compositions qui lui étaient propres, d'ailleurs, pour chacune il existe des locutions qui ne peuvent être traduites en d'autres langues, ce qui signifie la différence dans le style de pensée de chacune. Si bien que, la langue véhicule toute une culture d'un peuple, l'ensemble de ses connaissances. Ce concept semble être dédoublé, comme un outil de communication, un système de signes et comme un héritage socioculturel.

La mondialisation et les outils d'information et de communication mettent en évidence une relation mutuelle entre les langues, vu qu'elles ont un rapport fusionnel qui dépassait le critère typiquement linguistique pour envisager d'implications sociales, culturelles et anthropologiques. Le contact entre les langues en sein d'une communauté linguistique expliquait l'usage des énoncés hybrides et des phénomènes liés à ce contact ; en fait, la langue était un système qui variait dans le temps, dans l'espace, selon le milieu socioprofessionnel et de la situation de communication.

Utilisée pour la première fois par WEINREICH (1953), la notion de contact de langues « *inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* » (MOREAU, 1997: 94), le contact de langues débutait chez l'individu qui était dit bilingue¹, il découlé d'une situation de coexistence entre deux ou plusieurs langues.

C'est l'un des paramètres de multilinguisme, qui influence le mouvement des communautés linguistiques. Ce phénomène a largement contribué à l'évolution à la diversité des pratiques langagières, grâce à des recherches qui se multiplient, ce domaine ne cessait d'évoluer, il était persistant, actif et incontournable. Il s'agit de s'intéresser aux représentations sociolinguistiques de ces langues en contact.

Bien que, le contact de langues poursuivît de gagner du terrain dans quasiment toutes les communautés linguistiques, de même CALVETA affirmé qu'« *Il y aurait, à la surface du globe, entre 6000 et 7000 langues différentes et environ 200 pays. Un calcul simple*

¹Il faut distinguer entre la notion de contact de langues, correspond à un état individuel de bilinguisme (état psychologique d'un individu, qui maîtrise selon "psycho-socio" linguistique plus d'un code, et celle de bilinguisme, qui correspond d'avantage à un état collectif (la société).(MOREAU, 1997 :94).

Introduction générale

nous montre qu'il y aurait théoriquement environ 30 pays, et si la réalité n'est pas à ce point systématique (certains pays comptent moins de langues, et d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse » (CALVET, 1993 : 17), puisque l'on assiste à un monde plurilingue, les langues sont perpétuellement en contact.

La question de contact entre les langues en Algérie était d'une importance majeure, grâce à des différents facteurs (invasions, les échanges culturels et économiques) qu'a un impact sur les interlocuteurs, dans cette réflexion, TALEB-IBRAHIMI a souligné que « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part, la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.* » (TALEB- IBRAHIMI, 1995 : 22), la société algérienne est d'un aspect multilingue, étant donné que l'on assistait à la coexistence de plusieurs langues et variétés de langues, qui partageaient la communication quotidiennement. Nous avons remarqué ce phénomène dans les pratiques langagières de l'émission « Jass Mag » par l'utilisation fréquentative de trois langues (arabe, berbère e et français).

Les phénomènes linguistiques évoqués par le contact entre les langues, ce sont en effet des productions hybrides, que l'on peut saisir en même temps au niveau collectif, comme dans le cas des emprunts, la diglossie, des créoles, ou encore des pidgins, au niveau individuel ; à travers les interférences (phonétiques, syntaxiques et lexicales). Dans ce contexte s'inscrit l'alternance codique (code-switching, code-mixing ou encore mélange de langues) plusieurs appellations pour un seul concept.

GUMPERZ, fut le principal révélateur de ce concept, il a défini ce phénomène comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-système grammaticaux différents.* » (GUMPERZ, 1989 : 57). Il s'agit plus précisément de l'étude de quelques formes linguistiques de l'alternance codique engendrées du contact avec le français, l'arabe standard et le berbère.

Introduction générale

BLANC et HAMERS, sur ce concept ont affirmé que « Dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (Ly), il en va de même pour un segment (y) qui fait partie uniquement de la langue (Lx), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou à un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase [...] » (HAMERS et BLANC, 1983 : 176), dans ce cas-là, ce mixage de deux ou plusieurs langues dans un même discours, correspond à des segments de la langue de base alternés à des segments d'autres langues.

Quant à POPLACK « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaire respectives.* » (POPLACK, 1988 :23).

En fonction de la structure syntaxique des segments alternés, il existe selon POPLACK (1980) trois types, il s'agit d'alternance codique à savoir (intra-phrastique, inter-phrastique, et une alternance extra-phrastique).

Concernant les médias et les outils d'information et de communication, la télévision occupée incontestablement une place primordiale dans toutes les maisons algériennes, elle est un miroir reflétant la société.

Ce champ visé par notre recherche, a connu diverses phases d'évolution en Algérie qui ont marqué son histoire et la politique linguistique des médias ; avant l'ouverture à la privatisation, il existait l'unique chaîne surnommée par les téléspectateurs *El Yatima* (ENTV) diffusée en arabe, récemment ce domaine est devenu un espace d'harmonisation linguistique entre les différentes langues qui s'interpénétraient pour donner naissance à un nouveau code. Cette étude des langues dans le domaine médiatique algérien peut apporter la possibilité d'éclaircir véritablement l'impact de choix de langue suivant la situation de communication, la télévision en tant que, outil de langue, ayant représenté la société particulièrement en ce qui concerne les représentations sociolinguistiques.

Il faut noter que, ce mélange entre les langues s'expliquait par des facteurs externes, on trouve les éléments sociaux (alternance situationnelle), le contexte (la situation de communication) et les marqueurs d'identité. Le besoin de communiquer, dans la mesure où, la conversation spontanée dans le but d'intercompréhension, ayant

Introduction générale

dégagée une diversification des pratiques linguistiques. GUMPERZ a établi une distinction entre l'alternance codique conversationnelle et l'alternance codique situationnelle.

Les études menées par les chercheurs en sciences du langage sur l'alternance codique s'inscrivent dans des catégories qui renvoyaient à différentes approches de recherches², nous sommes centralisées sur celles qui ont fait l'objet de notre recherche :

Tout d'abord, l'approche fonctionnelle ou situationnelle de GUMPERZ, consistait principalement « *d'analyser les effets du contact de langues, et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances de codes comme éléments modulateurs du discours* » (MOREAU, 1997 : 33).

Cette approche, est fondée sur la description formelle et fonctionnelle de l'alternance codique. L'analyse formelle, désignait les langues alternées dans les conversations, quant à l'analyse fonctionnelle, elle consistait sur l'étude des fonctions de l'alternance codique³dégagées par GUMPERZ, ces analyses s'inscrivent dans la théorie de la sociolinguistique interactionnelle. Il faut noter que GUMPERZ a prouvé que l'alternance codique n'est pas un simple mélange linguistique, mais une stratégie communicative, une compétence linguistique.

Ensuite, concernant l'approche structurale de POPLACK et SANKOFF issue de « l'école canadienne », qui met en évidence l'aspect formel de l'alternance, s'accroche à présenter les règles formelles régulières du concept, ces études qui sont inspirées de la sociolinguistique variationniste de LABOV.

Cependant, la distinction entre les deux approches, pour POPLACK l'importance était pour la forme linguistique, par contre, GUMPERZ c'est la fonction qui était au centre de ses occupations.

2. Problématique

Avec le développement des technologies de l'information et de la communication, fait apparaître une diversité linguistique par les langues qui sont en contact et les phénomènes évoqués. Concernant notre recherche, elle penche sur l'émission télévisuelle « Jass Mag »

²L'approche fonctionnelle (GUMPERZ), l'approche structurale (POPLACK et SANKOFF), les approches de type psycholinguistique (MYRES-SCOTTON), l'approche taxinomique, et l'approche conceptualiste.

³ Où, le choix de langue peut être porteur du sens autant que le contenu du message.

Introduction générale

qui est une illustration parfaite de diversité linguistique et culturelle, un endroit d'échanges de langues par excellence, cette étude, vise à décrire et à analyser les pratiques langagières de l'émission en question, c'est-à-dire, les formes sous lesquelles, le contact des langues est dévoilé.

Comment concevoir le contact de langues dans l'émission « Jass Mag » de Dzair TV ?

Avec la diversité linguistique dans l'émission :

- Comment le milieu social et la situation socioculturelle influencent-ils sur le choix linguistique ?
- Est-ce que l'ouverture aux chaînes privées est d'un impact positif sur le discours médiatique algérien ?
- Pour quelles raisons, le recours est-il si souvent à l'alternance codique, et quelles fonctions remplit le langage dans l'émission ?

3. Hypothèses

À la lumière de cette marquerie linguistique, qui existe dans cette émission, nombreuses sont les variations linguistiques qui se manifestent, dans le but d'analyser cet acte volontaire de mélange entre les langues :

Nous tenterons de répondre à notre problématique en donnant les hypothèses suivantes :

- L'environnement et l'identité socioculturelle influençant le choix linguistique des conversations dans l'émission « Jass Mag ».
- L'impact positif du plurilinguisme dans le discours médiatique algérien, grâce à l'ouverture aux chaînes privées et la reprise communicative.
- L'alternance codique et d'autres phénomènes sociolinguistiques sont incontournables au cours de la communication par rapport au contact entre les langues dans le « Jass Mag ».

4. Motivations

Nous appuyons sur le rôle de contact de langues, pour l'observation de ce phénomène dans son contexte sociolinguistique.

Notre choix est inspiré par une attirance vis-à-vis des médias, et leurs stratégies linguistiques et discursives ; ce qui nous a motivées de mener une recherche sur ce corpus plurilingue, d'une part, le fait qu'en Algérie le domaine médiatique récemment a éprouvé une ouverture sur d'autres langues que l'arabe, d'autre part, le choix d'une émission de divertissement, qui a tendance à donner aux invités une certaine liberté de s'exprimer spontanément, sans être cerné dans un cadre langagier étroit. En effet, la communication relève d'une fonction informelle et anarchique, d'ailleurs on a constaté à partir de notre corpus un recours à d'autres langues, soit- disant de la part de la présentatrice ou encore ses invités, également l'émergence et l'intégration de nouvelles formes linguistiques métisses dans leurs pratiques langagières.

5. Objectifs de recherche

D'après cette recherche, nous souhaitons illustrer le rôle et les raisons du contact de langues, et encore les phénomènes évoqués avec un système de communication concernant la société à travers la télévision.

Pour réaliser notre travail, nous avons choisi « Dzair TV » comme terrain de recherche, afin d'analyser, la structure et les fonctions du langage dans un discours médiatique spontané.

L'étude de l'alternance codique permettrait d'observer l'existence d'une forme d'interlangue qui caractérise la situation linguistique de l'émission « Jass Mag ».

6. Méthodologie de travail

Pour donner réponse aux interrogations posées préalablement, notre recherche s'est fondée sur l'observation de notre corpus, qui est l'émission de divertissement « Jass Mag » de « Dzair TV », il s'agit de donner une description de contact de langues dans la parole spontanée de ces conversations enregistrées puis transcrites, en A.P.I. (alphabet phonétique international), et en système de transcription de Véronique TRAVERSO.

Introduction générale

Nous avons opté pour une méthode hypothético-déductive, qui consiste à poser la question de départ, ensuite la formulation des déductions ou des inductions par rapport aux représentations empiriques du corpus, ce qui mène à poser des hypothèses de recherche sous forme de réponses aux questions de recherche ; afin de vérifier ou infirmer les hypothèses, cela nécessite un teste empirique.

Dans notre travail, nous allons suivre trois étapes principales : la collecte des données, la transcription des extrais enregistrés et enfin l'analyse de ces conversations.

Par ailleurs, dans notre analyse, qui est composée de trois chapitres, dans le premier, nous proposons le rapport entre les langues et médias, un aperçu sur l'évolution et la situation sociolinguistique des médias algériens s'impose, ensuite, le deuxième chapitre vise à désigner le cadrage méthodologique en nous appuyant dans le troisième chapitre sur l'approche fonctionnelle de GUMPERZ, d'une part, et l'approche structurale de POPLACK issue de « l'école canadienne » pour une analyse du corpus, tout en évaluant l'impact de contact de langues dans le corpus en question à travers les extraits enregistrés et transcrits ; ces deux approches forment principalement nos références. En dernier élément la conclusion générale, comme solution à nos hypothèses.

7. Corpus

Notre corpus est composé de deux enregistrements, diffusés sur la chaîne algérienne « Dzair TV ». L'émission de divertissement « Jass Mag ». Présentée par Jasmine FERHANI est un magazine hebdomadaire (lundi à 18 :00), la durée est estimée à environ une cinquantaine de minutes. Les sujets traités dans cette émission relèvent des domaines de la vie quotidienne comme la cuisine, cinéma, savoir vivre, et traditions.

L'enregistrement est à l'aide du logiciel « Dowland », que nous avons téléchargé sur Internet, après un suivi attentif de cette émission.

Chapitre I
Langues et médias
en Algérie

Partons d'une évidence, les médias comme l'un des domaines d'utilisation des langues d'un espace sociolinguistique. Comment se présente ce phénomène en Algérie ? Pour y répondre, il est obligatoire de mettre l'accent sur (la langue/l'identité/la culture) et de rappeler brièvement le statut des langues dans le pays, voir ensuite l'évolution des médias, et l'ouverture aux chaînes privées, ensuite nous aborderons la chaîne privée « Dzair TV » où s'inscrit notre corpus ; et une illustration de la langue française dans les médias algériens, pour enfin traiter le concept le marché linguistique dans le contexte médiatique algérien.

1. L'aspect linguistique et socioculturel de la langue

1.1. La langue comme un héritage socioculturel

D'abord, dans le sens le plus large, la langue est un moyen de communication, effectivement elle est le support indispensable à la vie en communauté, cet instrument technique permet aux individus de se communiquer, il faut rappeler que, la majorité des individus dans le monde sont plurilingues et non pas monolingues. Conformément à l'approche de F. de SAUSSURE (Cours de la linguistique générale), la langue est un système de signes exprimant des idées *«elle est un contrat collectif auquel tous les membres de la communauté doivent se soumettre en bloc s'ils veulent communiquer.»* (SAUSSURE, 2002 : 267).

Cependant, la question de la langue⁴ est plus complexe qu'il y paraît, en réalité elle est un moyen d'échange entre les hommes, leurs cultures, et la société qui la parle, s'appuie nécessairement dans une communication sur le culturel avec d'autres facteurs (psychologiques, identitaires, anthropologiques, ethnopragmatiques et socio-religieux).

En effet, la conception de la langue n'est pas un phénomène nouveau. Depuis son avènement, le langage a été objet occupant les chercheurs, le lien entre les langues et la société qui est l'usage.

La culture est un élément qui fait partie du système linguistique, du fait que des représentations culturelles sont associées à la langue, elle a une valeur permettant de diviser le monde en catégories, donc, un critère de sélection sociale.

La liaison complémentaire entre langue/culture afin de bien illustrer que la langue et la culture dépend l'une de l'autre. Peut ainsi être envisagé d'une façon plus profonde,

⁴ La langue fonctionne comme indicateur appartenance et intermédiaire entre culture et identité.

dans la mesure où conséquent d'un héritage culturel spécifique à une société. À partir de ce constat, peut-on parler une langue sans la contribuer à son contexte culturel ?

Des langues dans une société multiculturelle, le cas de la société algérienne (se caractérise par les contacts des langues/cultures à l'intérieur de sa sphère géographique), se diversifient elles-mêmes dans ses pratiques et ses variations, par des comportements langagiers très particuliers. « Dans cette optique, il est important de noter qu'en raison de plusieurs facteurs, la société algérienne est aujourd'hui confrontée à des changements divers, touchant ses différents aspects, notamment socioéconomiques et culturels. L'impact de ces mutations socioculturelles. » (BENNACER, 2016 :24).

Les linguistes marxistes, relie la problématique linguistique à la réalité sociale. LAFARGUE explique le changement du vocabulaire du français après la Révolution par les événements politiques. MARR s'est justifié par la « nouvelle théorie du langage » qui considère la langue comme un outil de pouvoir et un porteur de division sociale. Sa théorie s'est fondée sur : la langue comme une superstructure et un phénomène de classe. À partir de cela, il confirme que la disparition des classes est associée à la disparition des langues.

Les linguistes qui se basent sur la dimension sociale de la langue, justifient que « *le langage est le fait social par excellence.* » (VENDRYES, 1968 :23). La théorie de MEILLET et VENDRYES consiste que la langue est la réflexion du changement social, vu que les phénomènes linguistiques s'expliquent par les phénomènes sociaux, qui cherchent une relation de cause à effet entre le changement linguistique et le changement social.

Langage, ce dernier ne se suffit pas des mots, dans ce cas, ce n'est pas la langue qu'affirme les particularités culturelles mais c'est bien le langage qu'est une dimension culturelle se manifeste à travers des formes qui contiennent le sémantisme de pratiques langagières, « *car il ne s'agit pas seulement de la langue mais aussi de son usage. Peut-être faut-il dissocier langue et culture, et associer discours (usages) et culture. Sinon comment expliquer que les cultures française, québécoise, belge, suisse, voire africaine et maghrébine (à une certaine époque) ne sont pas identiques malgré l'emploi d'une même langue ?* »⁵Chacun se sert d'un certain langage qui peut être plurilingue où l'usage de tel ou tel code est porteur de sens, qu'il convient d'analyser.

⁵<https://www.cairn.info/revue-ela-2001-3-page-341.htm> consulté le 06/03/2017.

Le plurilinguisme, autrement dit, la pratique officielle de plusieurs langues, DOURARI explique la complication de cette situation dans la société algérienne« *Se manifeste socialement sous la forme d'une lutte sourde, parfois très tumultueuse, entre arabisants et francisants à tous les niveaux de la hiérarchie sociale et administrative. Sous l'apparence d'une guerre linguistique se profile une lutte des élites pour sauvegarder ou améliorer leur statut dans l'administration et pour le contrôle du pouvoir. [...] La langue n'est plus perçue comme moyen de communication remplissant, entre autres choses, une fonction sociale déterminée. Elle est devenue un critère d'appartenance idéologique.*»(DOURARI, 2003 : 09).

Ce conflit linguistique, s'étale pour toucher l'espace médiatique, à ce titre CHACHOU (2011 :160) affirme que le contexte médiatique algérien comporte trois volets. Il s'agit de la langue française comme étant une première langue étrangère dans le pays, les langues algériennes (arabe algérien et Berbère) ainsi que l'arabe institutionnel.

Il convient dès lors, de présenter brièvement le statut de chaque langue :

1.2. Le champ multilinguistique en Algérie

1.2.1 Les langues arabes

La langue dominante du pays, par son statut officiel, il existe deux variétés à savoir : L'arabe dialectal, nommé « Darja » ou encore arabe algérien, représente la langue maternelle de la quasi –totalité des algériens. Cette langue est caractérisée par sa richesse, populaire et vernaculaire de la culture algérienne

Dans le domaine audiovisuel « Darja » jouit d'un usage très répandu, le cas des émissions de divertissement. Sur un autre volet, l'arabe littéraire qui représente la langue du Coran, elle est peu pratiquée.

En effet, la langue arabe classique est une langue nationale, occupant une place importante dans la vie des secteurs politiques, administratifs, éducatifs et économiques.

Dans le domaine médiatique cette variété marque sa présence dans la presse écrite, quant au l'audiovisuel, elle est pratiquée uniquement dans les informations et les émissions religieuses, économiques et politiques. Cette langue a été utilisée dans les chaînes télévisées étatiques dans les années postindépendance. Dans le même ordre d'idée, CHACHOU précise que : «*Les médias audio-visuels étatiques étaient considérés, particulièrement dans les années postindépendances, comme des Appareils Idéologiques d'Etat,*

(A.I.E), dont le rôle était de diffuser les nouvelles politiques linguistiques du monde arabe.» (CHACHOU. 2011 :162).

1.2.2 Le berbère

La langue berbère est, la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Est estimé à environ 35 % de la population algérienne selon le « colloque 2010 de l'Association pour la Recherche Interculturelle (pratique langagière et dynamique socio-identitaires) ». Elle est utilisée dans sa variante la plus répandue en Kabylie (le kabyle), mais aussi dans les Aurès (le chaouis), les M'zabs (le m'zabi) et le Touaregs (le targuis).

Dans les années 80, tamazight ne pouvait être fusionné avec d'autres langues comme l'arabe, est devenu une langue nationale depuis avril 2002, de nombreuses manifestations et revendications des berbérophones revendiquant leurs droits linguistique et un statut officiel pour leur langue. Cette dernière sera intégrée par la suite au système éducatif (certaines régions assurent un enseignement de cette langue dès le primaire). Par ailleurs, c'est aussi une branche d'étude à université.

Bien que, le berbère soit présent dans les pratiques journalières des locuteurs berbérophones et vivaces dans leur communication quotidienne mais ne bénéficie pas d'un statut privilégié, comme le confirme TAZABOOT « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de condition matérielles pouvant favoriser son développement.* » (T.ZABOOT, 1989 :50).

Dans le domaine audiovisuel, la télévision algérienne diffuse en berbère un seul journal d'information, avec un usage très étroit, il se manifeste par quelques émissions dont le contenu reste principalement axé sur la culture amazighe.

Néanmoins, l'ouverture des chaînes privées est d'un impact positif sur la propagation de la culture mais surtout de la langue berbère.

1.2.2 Le français

La politique linguistique algérienne nous, conduit à poser des questions à propos du statut réel de la langue française. En Algérie le français elle est une langue seconde, langue étrangère, ou encore langue véhiculaire ?

Il est compliqué de suivre et de comprendre les polémiques autour du statut réel de cette langue en Algérie d'aujourd'hui, avec son rôle marquant dans le paysage linguistique algérien, mais également au niveau de politique linguistique, aussi bien dans celui des pratiques linguistiques. Cela permet à cette langue d'être collaboratrice nécessaire de la situation sociolinguistique algérienne.

Vu qu'elle est considérée comme étant langue étrangère issue de l'Empire colonial français, ce vecteur très important dans la société, demeure présent dans les échanges quotidiens de tout algérien. Cette place fondamentale est traduite par CAUBET comme suit « *Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite et d'accès à la culture et au modernisme.* » (CAUBET, 1998 :122).

La langue française a profondément marqué l'inconscience du peuple algérien à travers plusieurs générations et cela se confirme après l'indépendance, elle deviendra progressivement la langue véhiculaire de l'état malgré la politique d'arabisation.

Le paysage linguistique de l'Algérie, conséquence due à son histoire, sa géographie ainsi que, plusieurs variétés langagières ; partant du berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus au moins marquée en passant par la langue arabe, transportant de l'islamisation et de l'arabisation⁶ au pays. Cette coexistence se révèle conflictuelle, dans un champ culturel traversant des rapports de dominations et de stigmatisations linguistiques, des liens aggravés par des facteurs politiques, qui conditionnent les enjeux d'une problématique identitaire.

Selon DJAOUT « *L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée.* » (DJAOUT, 1993).

⁶L'arabisation en Algérie n'est pas d'ordre technique, la modernité est assurée principalement par la langue française, dans laquelle s'effectue la gestion de l'appareil économique et administratif, dans laquelle est divulgué l'enseignement.

On peut retenir, trois étapes de repères qui renvoient à des aspects significatifs de la politique linguistique du français en Algérie :

1.2.2.1 Pendant la période coloniale

1830 l'année de l'installation de français en Algérie lors de la colonisation française (1830_1962). Le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises. « *Dès les premières années de la colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays.* » (TALEB IBRAHIMI, 1995 :19).

La colonisation française a imposé sa langue tout en anéantissant la culture et la langue arabe et même de l'islam pour « une Algérie française » à travers le remplacement des écoles et des mosquées par des établissements typiquement français, la majorité du peuple algérien n'a pas accepté l'enseignement du français.

1.2.2.2 Le lendemain de l'indépendance

Juste après l'indépendance, l'objectif majeur des autorités algériennes sur le plan sociolinguistique était, de réaccorder à la langue arabe sa place et son officialisation, ainsi, se sont installées la politique de l'arabisation et l'identité arabo-musulmane. La place du français, s'est visiblement réduite dans tous les domaines « de l'Algérie indépendante ».

1.2.2.3 De 1996 à nos jours

Le français en Algérie est présent dans tous les domaines ; de plus son statut privilégié. BENNACER Mahmoud comme le souligne « *Cela dit, même si son enseignement est pauvre en termes de volume horaire et de la Consistance des programmes, notamment à partir de la promulgation de la loi en 1976, reléguant le français langue étrangère, le français demeure toujours apprécié par les locuteurs algériens...* » (BENNACER, 2016 :48).

2. Langues et médias en Algérie

Dans la définition des médias, nous mettrons l'accent sur l'audiovisuel précisément la télévision, après on abordera l'évolution de ces médias en Algérie et l'ouverture aux chaînes privées en particulier la chaîne « Dzair TV », enfin l'émergence linguistique dérivée des médias.

2.1. Définition et évolution des médias algériens

P. CHARAUDEAU décrit le dispositif spécifique que chacun des grands médias l'information propose à son public, selon le matériau de son système signifiant, le support de transmission et la technique régulant l'ensemble.

La radio se caractérise comme « le grain de la voix et un dispositif de contact » ; la télévision, comme « le choc des images et un dispositif de spectacle » ; la presse, enfin, comme « le poids des mots et un dispositif de lisibilité ». Le lecteur ne peut s'empêcher à ce moment-là de penser à la remarquable entreprise de Christian Metz pour dégager, il y a plus de trente ans, la nature complexe de la spécificité du langage cinématographique par rapport à d'autres langages voisins (photo, radio, etc.).

Généralement, les médias correspondent à tous les moyens de communication. Qui servent à transmettre l'information ; les médias traditionnels (la presse, la radio et la télévision). Selon BARBIER et LAVENIR ; « *tout système de communication permettant à une société de remplir tout ou partie des trois fonctions essentielles de la conservation, de la communication à distance des messages et des savoirs, et de la réactualisation des pratiques culturelles et politiques.* » (BARBIER et LAVENIR, 1996 :14), ont pour objet principal de communiquer des informations, en plus d'être une médiation entre l'événement et le public.

Il est à remarquer que, les médias peuvent se distinguer ; d'ailleurs FRANCIS BALLER affirme que les médias autonomes comme les vidéos, magnétophones et baladeurs, les médias de diffusion comme les radios, les télévisions et les micro-ordinateurs, le dernier type sont les médias de communication, tels que les téléphones. (F. BALLER 2003 : 8).

2.1.1 La presse écrite algérienne

La presse écrite, peut se définir généralement comme étant, tous les moyens de diffusion de l'information écrite, ainsi que les publications périodiques, quotidiens, hebdomadaire.

Contrairement aux croyances, la presse écrite algérienne a plus d'un siècle d'existence, l'ouverture du journalisme ne date pas de l'indépendance du pays, mais depuis 25 juin 1830 avec « L'Estafette d'Alger » jusqu'à nos jours.

Pendant la période coloniale, Algérie Presse Service est reconnu comme presse nationale algérienne, pour exprimer le droit du peuple.

Un événement marquant, après l'indépendance en juillet 1962, c'est le premier journal d'hebdomadaire issu du FLN nommé *El Moudjahid* publié en langues arabe et française.

Quelques mois après cet événement, la publication d'un premier journal arabe « *EchChaab* ». Il faut souligner que, l'État algérien fondé en 1962 la liberté d'expression.

Actuellement, la publication de la presse écrite comprend trois langues : arabe, française et le tamazight, on peut distinguer trois types de journaux, en langue arabe comme suit : « *al Khabar* », « *al Nahar* », « *el Fajer* » etc.

D'un autre côté, les journaux en langue française sont propagés, comme suit : « *El Watan* », « *Le soir d'Algérie* », « *Liberté* » etc.

Comme on peut trouver des journaux sportifs comme : « *El Haddaf* », « *Le buteur* », « *El Khabarerrriadhi* ».

2.1.2 La radio algérienne

« *La voix de l'Algérie combattante* » première station radiophonique algérienne secrète fondée pendant la colonisation française par le FLN en 1956, pour réclamer le droit de l'Algérie colonisée, mobilisait le peuple pour sa libération.

Après l'indépendance, en 1962 la création de trois stations radiophoniques « *chaîne 1* » (diffusée en arabe), « *la chaîne 2* » (diffusée en berbère), et « *la chaîne 3* » (diffusée en français). Avec une programmation restreinte jusqu'à 1976, désormais la programmation est devenue 24h/24h.

En 1991, l'entreprise Nationale de la radio Sonore (ENRS) a autorisé un programme de la fondation des radios locales, l'État Algérien a ajouté une « *radio coran* », quelques années après cela, la « *radio culture* » était diffusée en 1995.

En 1992, l'offre radiophonique marque la création d'une première radio locale baptisée « *El bahja* » le site internet de l'Entreprise de Télédiffusion d'Algérie URL : www.tda.dz (consulté 9/2 /2017 10 :58).

2.1.3 La télévision algérienne

La télévision, ce média indispensable du monde moderne, avec des influences sociales et culturelles, a vu le jour en 1950, ce support communicatif transmet d'une façon rapide et excellente entre l'image et le son, diffusé par un courant électrique. Depuis son apparition a permis à ses utilisateurs de s'échanger des informations et des connaissances dans nombreuses langues.

CHAREAUDEAU définit la télévision comme étant un domaine du visuel et du son. C'est le lieu de conjointement de deux systèmes sémiologiques (l'image et la parole), l'ouverture au monde moderne. Il réunit trois espaces de sens.

Cependant, CHARAUDEAU, met en lumière ce moyen de communication dans son ouvrage sur discours de l'information médiatique en 1997. Pour lui la télévision se base sur trois espaces :

- ✓ L'espace interne : l'emplacement où se déroule la scène médiatique.
- ✓ L'espace externe : l'emplacement de la réalité où surgissent les événements de l'espace publique.
- ✓ En dernier lieu, l'espace interne-externe signalé par un rapport symbolique le lieu où se rattache le contact entre l'instance médiatique productrice et l'instance réceptive téléspectatrice (CHAREAUDEAU, 1997 : 206).

Il convient de noter que, la première chaîne de télévision en Algérie, est lancée en 1965, par la radiodiffusion-télévision française (RTF) dont « les programmes diffusés apportés de France » site internet <http://www.médias- algérie.com> consulté le 08/02 /2017 14h 55.

Cependant, la télévision algérienne s'est démocratisée avec la nouvelle constitution 1989, l'entreprise nationale ENTV. Par ailleurs, dans la période (1950 /1990) l'ENTV qui sera appelée par la suite « la télévision algérienne terrestre » longtemps considérée comme étant la seule chaîne nationale « Yatima » c'est-à-dire « l'orpheline », une chaîne souvent

critiquée par rapport à la qualité des programmes diffusés qui constituent habituellement un débat et ne sont pas de qualité attendue et sans amélioration en prenant compte la longue marche de cette chaîne jugée par les audiences algériens de « télévision d'incompétence ».

En 1994, le lancement de la chaîne « *Canal Algérie* » diffusée principalement en français. Visant les immigrants algériens résidant à l'étranger. Par la suite l'apparition d'une nouvelle chaîne « *Algérie3* » (A3) en 2001 chaîne généraliste avec des programmes variés en langue arabe ; et deux autres chaînes en 2009 le cas de « *Coran TV5* » et « *Algérie 5* » des chaînes typiquement religieuses en arabe.

Il est à noter que, la télévision algérienne étatique et privée connaît une diversité linguistique.

P. CHARAUDEAU 1997 a établi un schéma où nous pouvons trouver toutes les instances proposées dans la machine médiatique :

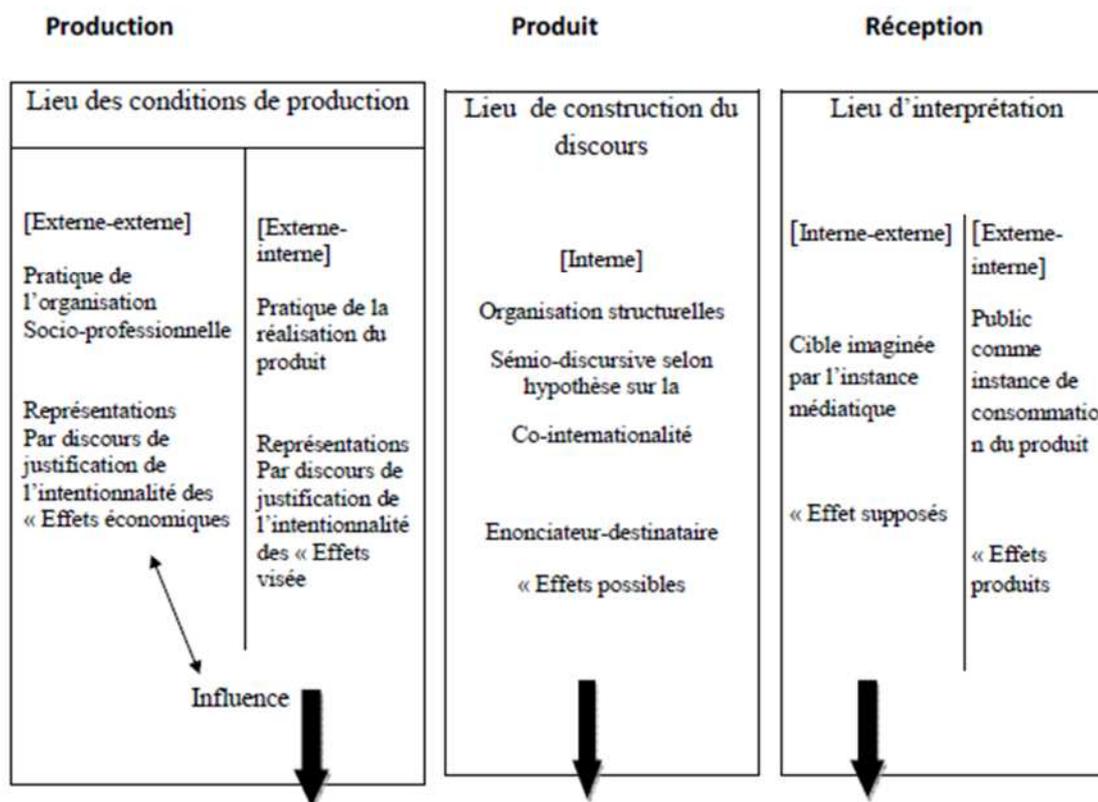


Figure1 (Intentionnalité et Co-construction du sens).

CHARAUDEAU offre un schéma qui comporte trois lieux de pertinence : le lieu se devise entre les conditions socio- économiques des entreprises médiatiques et les conditions sémiologiques de la production, (pratiques, représentations de l'instance de d'énonciation), le lieu de construction du discours concerne la réception de la formation médiatique, enfin le lieu d'interprétation qui se devise entre destinataire imaginé par l'instance médiatique et le public. Ce schéma permet de dévoiler que « *le texte produit est porteur de la Co-intentionnalité qui s'établit entre énonciateur et destinataire (êtres des paroles) et non pas entre producteur et récepteur (êtres agissants).* » (CHARAUDEAU, 1998 :96).

Les journalistes dans les médias, jouent un rôle de porte-parole pour les audiences dans la médiatisation de l'information ou de l'événement dans le cas d'une émission télévisée, le journaliste doit bien gérer l'ordre du débat en assurant la distribution de la

parole aux invités qui sont censés apporter des informations, développer et échanger des idées, débattre sur des sujets, argumenter et convaincre l'instance de réception.

Le rapport, entre langues et médias, dégage une illustration d'un individu ou d'un groupe social, d'une langue et toute une culture sont mis en scène ; une représentation des langues en usage dans des échanges interindividuels⁷, à travers différentes caractéristiques sociolinguistiques, paralinguistiques, épilinguistiques, psycholinguistiques, ethnologiques s'entremêlent pour traiter le discours médiatique dans une mesure socioculturelle. Sans oublier la forme linguistique, le contact entre les langues ; la variété et la variation ; tout cela influence le discours médiatique ainsi que l'écriture journalistique par une forme de plurilinguisme et de multiculturalisme.

Le lien entre les langues et les médias est d'une valeur majeure dans les sciences humaines et sociales, tout comme la pratique langagière⁸ médiatique algérienne et ses répercussions linguistiques.

Ce renforcement du plurilinguisme indiquait que les médias ne parviennent pas à maintenir un registre linguistique unique. Par ailleurs le code-switching entre (arabe algérien /français) est dominant dans des émissions destinées aux « jeunes » dans ce sens,« *La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par des besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes.*»(BENRABAH, 1999 : 177).

L'orientation vers un mixage linguistique, s'est considérablement renforcée avec l'envahissement des nouvelles technologies satellitaires et Internet, qui ont collaboré à l'élargissement des audiences ; on note donc, le droit de ces derniers aux langues, est devenu un besoin.

En effet, les médias de masse participent à la radiation des langues, ces dernières s'acclimatent, se métissent, et se diversifient ; dans cette logique, les supports médiatiques représentent un laboratoire par excellence pour la formation d'un nouveau registre hybride

⁷Le discours médiatique est basé dans premier lieu sur l'ordre d'informé, ordre divertit et ordre d'attirance.

⁸Les pratiques langagières reposent sur la description et l'analyse des matériaux linguistiques produits par les acteurs sociaux dans un discours.

notamment complexe, caractérisé par ses traits d'oralités, cela s'éclaircit dans les multitudes phénomènes sociolinguistiques, à savoir, l'emprunt, l'alternance codique, déficit lexical touchant les échanges des animateurs algériens. À la lumière de l'ensemble des facteurs sociologiques et situationnels contribuant à l'émergence de cette pratique langagière.

En réalité, les médias électroniques comme la radio et la télévision ont un effet plus considérable sur la langue par rapport à la presse écrite, à cet égard, depuis leur apparition les médias oraux ont contribué d'une façon ou d'une autre à l'émergence des pratiques langagières de genres communicationnels. Ce contexte interdisciplinaire favorise la nécessité de formuler la nature du rapport entre les deux domaines : les sciences du langage et les sciences de la communication⁹, afin de mieux saisir les phénomènes de communication médiatique, tout en mettant l'accent sur l'importance d'activités communicatives pour l'analyse des phénomènes langagiers.

Les langues parlées dans les médias algériens se distinguent par l'hybridité promue dans un mouvement linguistique comme un symbole d'ouverture et de démarche « créative ». Ces nouvelles pratiques linguistiques accompagnent un renouvellement de l'expression ; on voit surgir ou resurgir en force le plurilinguisme et la présence de vernaculaires. De ce constat, aura souvent servi comme modèle pour un parler sociétal (parler algérien), ce qui explique l'impact des médias sur les pratiques linguistiques/langues. « D'autre part, le pouvoir des langues étrangères qui se maintient, entre autres, grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. En plus de ces différents paramètres, nous sommes amené, par ailleurs, à évoquer l'aspect plurilingue de la société algérienne dont l'hétérogénéité sociolinguistique est une réalité incontestable. » (BENNACER, 2016 :25).

L'usage de l'arabe dialectal semble gagner du terrain, certains programmes de divertissement n'hésitent plus à proposer un parler multilingue qui se partage avec la production culturelle.

Pour traiter la question des faits langagiers à travers l'identité culturelle, il faut passer par la notion de compétence linguistique, qui implique la connaissance des règles (grammaticales, lexicales, phonologies, orthographe) d'une langue mais aussi le pouvoir de

⁹ Cette discipline se focalise sur les objets à fonction « sociale » comme les médias, les institutions culturelles ou les réseaux de télécommunication, et à des valeurs centrales comme la communication, le partage de l'information et du savoir.

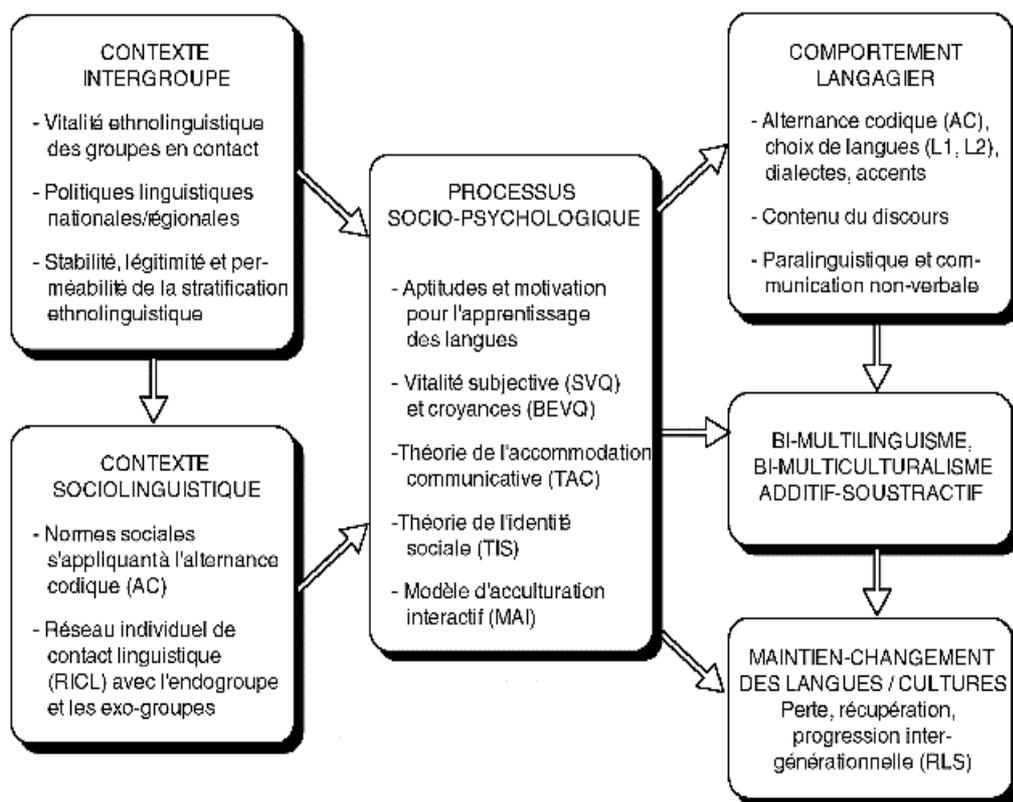
les utiliser en contexte de communication, cette dernière entraîne « la compétence communicative » qui nécessite les composantes (cognitifs, psychologiques, socioculturelles) relevant d'une société.

La diversité linguistique et le plurilinguisme des médias représentent donc, un enjeu inévitable dans la mondialisation. Ce qui est nouveau c'est que la télévision n'a plus besoin de proposer un usage monolingue. Désormais l'enjeu consiste sur un monde qui communique par l'intermédiaire d'une langue commune où la communication est non seulement particulière, mais aussi plurilingue, exactement ce à quoi le modèle le discours médiatique que l'on a voulu traiter ; tel est l'enjeu soulevé, concevoir cette diversité des parlés qui est désormais la nôtre dans toutes ses complications protéiformes, non seulement sur un volet linguistique mais également sur un volet social avec un aspect culturel.

La communication multilingue orientée notamment sur l'alternance codique considérée par beaucoup de chercheurs comme la manifestation la plus répandue de la communication bilingue et multilingue (HAMERS et BLANC, 2000; ROMAINE, 1995). Dans cette étude, le concept « multilingue » inclura les bilingues et les multilingues.

Mettre en avant le perspectif intergroupe puisque la communication multilingue, à savoir l'utilisation de deux ou trois langues (ou dialectes) touche souvent les membres de différents groupes ethnolinguistiques.

Alors, la compétence linguistique, la volonté de renforcer la communication et les exigences normatives de la situation sont des facteurs importants qui influencent les choix linguistiques dans le cadre de la communication multilingue (GILES et COUPLAND, 1991). Il faut signaler que, les choix de langues ne sont pas neutres.



© Richard Bourhis 2000

Figure 2 : modèle de communication multilingue.

Comme le démontre figure 2 (BOURHIS, 2000), la situation sociolinguistique, le contexte intergroupe, les facteurs socio-psychologiques, l'identité sociale et le multilinguisme influencent directement sur le comportement langagier des interlocuteurs.

Le contexte intergroupe, considéré généralement un champ social dont l'impact est sur la situation sociolinguistique, les processus socio-psychologiques et la communication multilingue. Dans le cadre de cette dernière, des facteurs et des normes sont d'un lien direct sur l'alternance codique à savoir, les spécifiques des interlocuteurs (sexe, âge, classe sociale), le sujet de la conversation et le cadre social de l'échange.

2.2. L'ouverture aux chaînes privées

Après l'annonce de l'ouverture du champ audiovisuel, des investisseurs privés ont créé de nombreuses chaînes. en 2011 plus de neuf chaînes privées ont vu le jour ; à savoir , « *BeurTV* » une chaîne berbère de base mais qui diffuse avec un mélange de deux langues (arabe, français), « *Maghribia TV* » une chaîne d'information maghrébine basée à Londres

,« *Nahar TV* » une chaîne d'information quotidienne arabophone, « *Chourouk TV* » une chaîne généraliste de quotidien arabophone « *Numidia news TV* » chaîne d'information « *Djazairia TV* » une chaîne généraliste basée à Alger et « *Dzair shop TV* » une chaîne publicitaire .

Dès avril 2013, le ministre de la communication Mohammed SAID valide l'accotoir d'grimant de trois chaînes de télévision « *Chorouk TV* », « *Nahar TV* », et « *Djarairia TV* » avant d'être clandestines.

2.3. La chaîne « Dzair TV »

Lancée le 8 mai 2013 par l'homme d'affaire algérien HADDAD Ali, Dzair TV une chaîne généraliste privée, son siège social est à Alger, diffusée sur le satellite Nilesat fréquence 12418h 27500.

Cette chaîne présente des programmes variés destinés pour un large publique, cette variété se manifeste par les types de programme (informations, documentaires, séries (algériennes, américaines, films, émissions, les dessins animés) et les langues pratiquées à travers ces programmes qui sont l'arabe, le tamazight, et le français)

Les émissions diffusées actuellement sur cette chaîne se partagent entre émissions de divertissement qui sont « *Allo Dzair* », « *Dzairnadzayrkoum* », « *Jass Mag* ».

Le sport a aussi sa place dans l'ensemble des programmes de Dzair TV à travers Dzair foot.

3. Le français dans les médias algériens

L'Algérie un pays francophone, toutefois, il ne pas partie de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), possède la deuxième communauté francophone dans le monde après la France, à travers environ 16 millions de locuteurs. Ce constat, prouve que le français est d'une importance primordiale dans le parler de beaucoup d'algériens, 132 années de la colonisation française ; est d'un impacte remarquable sur les pratiques langagières des algériens.

Après l'indépendance en 1962 cette langue occupait quasiment tous les secteurs : l'administration, l'enseignement, l'économie. Avec le foisonnement de l'enseignement le

français se propage de son tour sur le marché linguistique algérien. Une langue qui requiert une importance cruciale dans les pays. Anciennement colonisés ; Les algériens sont généralement francophones. Ceci à différents degrés il y a les « francophones réels ». c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours ; il y a les « francophones occasionnels » ; et là, il s'agit d'individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles), et dans ce cas qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques telles qu'ordonner, insulter, ironiser, tourner en dérision,. Et enfin il y a les francophones que nous nommons des « francophones passifs », ce sont ceux qui ne le pratiquent pas mais le comprennent. Pour la majorité des algériens qui parlent que l'arabe ou le berbère, l'usage du français se montre comme véhiculaire officiel.

SEBAA affirme que : « *La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle.* » (SEBAA, 2002).

De nos jours, la langue française est considérée comme étant la première langue étrangère, paradoxalement, elle profite d'un emplacement important dans le secteur éducatif, son enseignement obligatoire à partir du cycle primaire ; à l'université, les sciences économiques, sciences médicales, sciences humaines, sciences techniques. De ce fait, on peut dire que l'enseignement universitaire est francisé. « *En d'autres termes, comparativement aux langues enseignées en tant que matières, la langue d'enseignement des sciences est souvent perçue comme une langue dominante. L'impact sera déterminant, dans la mesure où l'apprenant sera exposé à l'adoption des attitudes inégalitaires à l'égard des autres langues, d'où, parfois, sa valorisation sociale en tant que tel, qui est liée à l'emploi de telle ou telle langue.* » (BENNACER, 2016 :35).

Au sein de la société, le français est observé comme une langue prestigieuse, représente une image valorisée et une culture modernisée par le fait de s'exprimer en français, quand bien même son usage à travers une forme de métissage linguistique enchâssée à d'autres langues ou variétés de langues. Selon, D. CAUBET stipule : « *Le*

français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite et d'accès à la culture et au modernisme.». (CAUBET 1998 : 122).

Cet usage particulier du français s'étale jusqu'aux médias, le domaine médiatique algérien, connaît un plurilinguisme, se traduit par le fait de coexistence de l'arabe (et ses variétés), le berbère (et ses variétés) et le français.

Le discours médiatique, dévoile une diversité linguistique et culturelle, qui trouve son origine dans le discours social. Comme dans le cas de la télévision où se témoigne la diffusion d'un nombre considérable d'émission multilingues mais aussi multiculturelles comme dans le cas de notre corpus le « Jass Mag ».

Il convient de montrer, que ce phénomène sociolinguistique occupait une position privilégiée dans les médias algériens étatiques et privés, comme l'affirme la radio « chaîne 3 » et la télévision, on trouve la chaîne « canal Algérie » diffuse la totalité de ses programmes en langue française.

Dans ce contexte, en ce qui concerne les chaînes privées, il existe des programmes typiquement en langue française comme : l'émission socioculturelle « *DogaDoga* » c'est-à-dire « petit à petit » sur « Dzair TV », et l'émission culturelle « Sofiane show » sur « *Echorouk TV* », ce qui traduit l'influence de la société et les médias algériens par la langue française.

À cela s'ajoute, la télévision en Algérie est un terrain qui permet l'émergence d'une nouvelle langue ; avec laquelle, les principaux critères sont la mixité et le mélange linguistique¹⁰ ; désignés par l'adaptation du français en contact avec (l'arabe dialectale, le berbère) s'hybride et devient un « français algérianisé » langue de l'oralité et d'informel.

Nous observons constamment, l'innovation massive de l'arabe dialectal au côté du français, de même que, ce croisement s'évolue tout en s'enrichissant régulièrement et exerce une influence sur les mutations socioculturelles.

¹⁰ Les formes de métissage issues d'une stratégie et d'une compétence discursives employés par les animateurs.

4. Le marché linguistique des médias de masse algériens

Certains chercheurs, ont essayé de détecter les rapports qu'entretiennent les médias et les langues, selon l'étude ABOLOU 2010 intitulée : *langues, dynamiques des médias audiovisuels et aménagement médiateur-linguistique en Afrique francophone*.

Ce terme est utilisé pour la première fois par BOURDIEU, il est défini comme « *l'ensemble des conditions politiques et sociales d'échange des producteurs-consommateurs.* » (MOREAU, 1997 :204). Dans un sens plus large « *toute pratique symbolique ayant un caractère social.* » (BOURDIEU, 1982 :35).

Le marché linguistique est relié dans toutes les situations de communications « *il ya un marché linguistique, toutes les fois quand quelqu'un produit un discours à l'intention de récepteurs capable de l'évaluer ou encore de l'apprécier, de lui donner un prix.* » (BOURDIEU 1984 :123).

En effet, toutes les marques langagières ne reçoivent pas leur valeur qui est en rapport avec le marché linguistique. Qu'il soit conscient ou inconscient par exemple dans les situations de multilinguisme le locuteur délivre ses énoncés en choisissant un code, c'est aussi l'effet des marchés qui est mis en œuvre lorsqu'une personne modifie son accent ou module son vocabulaire en fonction de la situation, sont évalués au sein du marché linguistique en fonction de leur légitimité¹¹.

Les marchés sont classés sur un continuum, selon qu'ils sont plus proche ou moins proches comme Afrique francophone, un marché linguistique des médias audiovisuels dit « local », dans lequel les langues d'usages sont les langues locales et régionales, quant au marché linguistique des médias audiovisuels « national », il se caractérise par la présence des langues nationales et officielles, le dernier marché linguistique dit « international » est marqué par les langues officielles qui ont « une référence internationale »(ABOULOU).

À l'instar de l'anglais et du français. Si on pratiquait cette démarche sur notre corpus, on constaterait que le « Jass Mag » est déclenché de deux marchés linguistiques à savoir : « international » de base, et « local » qui s'exerce dans une moindre mesure.

¹⁰Un groupe disposé d'une certaine maîtrise d'un capital culturel impose leur « parler », cette légitimité relève de normes subjectives, liées aux attitudes linguistiques des locuteurs

Pour conclure, le multilinguisme, le multiculturalisme de la société algérienne, favorisent l'interpénétration d'une langue dans une autre ; l'évolution des médias algériens est d'un impact remarquable sur les langues, un bref aperçu historique nous montre nettement l'usage d'un langage spécifique par son mixage, le français demeure clairement un élément important dans ce panachage langagier médiatique.

Les dimensions constitutives de cette langue hybride des médias algériens pourraient être comprises, comme des traits d'une réalité identitaire révélée.

Chapitre II

Cadrage théorique et méthodologique du corpus

Ce chapitre est important pour encadrer cette recherche, il possède deux points à développer : le cadrage théorique et le cadrage méthodologique, pour réaliser cette recherche sur l'étude de contact entre les langues, on tentera également de décrire et d'expliquer les différents phénomènes sociolinguistiques mis en jeu dans le corpus, auxquels nous comptons faire recours dans cette étude, de réaliser si ces phénomènes sont liés à des facteurs extralinguistiques, ou encore à des représentations particulières à un usage médiatique.

1. Le cadrage méthodologique

1.1. Présentation de l'émission

Les médias audiovisuels, notamment la télévision, sont devenus un terrain d'investigation de nombreuses études qui s'inscrivent dans une conception microsociolinguistique¹², le domaine des langues étrangères est très largement imposé par le français.

L'émission de divertissement, que nous proposons d'étudier s'intitule «Jass Mag » en référence à sa jeune présentatrice « Yasmine FARHANI » ou encore comme elle désire l'appeler « Jassmine FARHANI », c'est un magazine hebdomadaire, qui se déroule le lundi sur « Dzair TV » à 18h00. Un programme de divertissement en cultivant à travers la présentation des sujets socioculturels, avec une touche de modernisation.

L'offre des émissions télévisées est variée, reflète un grand nombre de diversité des parlars, se manifestant à travers divers programmes : débats, reportages, messages promotionnels, interviews, etc.

Désirant suivre cette voie, nous devons insister sur la liberté des parlars, la liberté d'expression et les motivations de contact entre les langues et l'alternance codique dans les pratiques langagières dans l'émission « *Jass Mag* ».

La gestion de temps est très importante dans une émission, c'est la responsabilité de l'animatrice de l'émission. Elle joue un rôle primordial dans la médiatisation de l'information elle doit bien gérer pour assurer le tour de la parole¹³ de ses invités, pour

¹²Touche les pratiques à la base, les enjeux circonscrits à telle communication à telle interaction entre les interlocuteurs.

¹³Le tour de parole se situe dans une conversation où les participants interviennent tour à tour.

transmettre, échanger des connaissances, argumenter et convaincre l'instance de respections.

1.2. Les langues utilisées dans l'émission

Il est important de dire que, on fait usage à des langues et des variétés de langues qui existent dans cette émission (français, arabe dialectal, kabyle) en forme alternative.

L'animatrice utilise le français comme une langue de base, elle fait recours à d'autres langues, le cas de l'événement de 8 mars la fête mondiale de la femme et aussi l'événement kabyle on célèbre la fête de « Yanayer » nouvelle année amazigh, ce sont ces deux échantillonnages qu'on va traiter sur le plan sociolinguistique, tout en mettant en lumière le rôle de contact de langues, un phénomène persistant dans cette émission.

Après plusieurs écoutes de deux enregistrements préalablement choisis, on a constaté que l'animatrice et leurs invités expriment leurs propos par le recours à d'autres langues. Autrement dit, cette émission médiatique à un langage plurilingue.

		Les facteurs linguistiques			
Les facteurs extra linguistiques	Les deux enregistrements	Français	Arabe classique	Arabe dialectal	Kabyle
Spontané	Enregistrement 1	+	-	+	+
Illustration	Enregistrement 2	+	+	+	+

Tableau 1 Les langues en présence dans l'émission « Jass Mag »

À l'observation de ce tableau, nous pouvons dire que, les langues en présence dans l'émission, sont constamment en contact dans les deux enregistrements, il est à remarquer que l'arabe classique marque sa présence dans le deuxième enregistrement, contrairement

au premier enregistrement. Étant donné que, les locuteurs kabylophones font recours si souvent à leur langue maternelle kabyle, spontanément mais encore pour illustrer ses propos dans le but de transmettre un message à d'autres participants.

1.3. Collecte des données

Dans toute étude sur le langage parlé, la collecte des données linguistiques est d'une importance fondamentale. Celle-ci a été constituée d'un enregistrement des échanges entre l'animateur et les invités dans une émission télévisée.

Nous nous sommes préoccupées essentiellement de réunir les énoncés oraux dans notre corpus, dans le but de construire un terrain de recherche sur lequel nous appliquerons notre analyse, après avoir procédé un téléchargement de l'émission, vu, que cette dernière a été publiée sur le site YOUTUBE¹⁴.

1.4. Méthode d'analyse

Nous avons jugé, la méthode qu'on a choisie, la plus adaptée à notre domaine de recherche, qui s'inscrit dans un domaine sociolinguistique. Donc, nous allons étudier les données collectées dans la conception des langues en présence dans le corpus en question, par conséquent nous nous portons l'intention particulièrement à toutes les langues alternées en l'occurrence de français, d'arabe dialectal, le kabyle et les expressions alternées dans nos passages extraits de leurs contextes et en dernier lieu, avec une analyse morphosyntaxique. Mais également, on mettra en avant les phénomènes déclencheurs de ce concept sociolinguistique dans cette émission.

1.5. La description du corpus

Un corpus est un ensemble de réalités collectées, que nous recueillons à l'aide des techniques d'observation directe, établies selon des règles empiriques, MAINGUENEAU le définit comme « *un recueil plus au moins large, parfois exhaustif, de données verbales ou non verbales [...] que l'on veut étudier.* » (MAINGUENEAU, 2009 :39).

Le corpus sur lequel nous allons travailler, constitue deux enregistrements audio de l'émission « Jass Mag », la durée de chaque enregistrement est estimée à environ d'une heure.

¹⁴ Site web d'hébergement de vidéos sur lequel les utilisateurs peuvent envoyer, regarder et partager des vidéos.

Le premier enregistrement 13/01/2016, la présentatrice célèbre exclusivement le passage à une nouvelle année du calendrier amazigh « Yennayer », pour cet événement dans un décor symbolique inspiré des couleurs typiquement kabyle, en effet, la présentatrice ainsi que ses invités sont habillés de ce qui va avec le thème de l'occasion.

Le second enregistrement 08/03/2016 est spéciale fête des femmes, l'animatrice à honorer les femmes artistes, pour cela elle a invité des chanteuses de différentes tranches d'âge, auteur d'un dîner, pour célébrer cette journée, dans un échange de communication.

En effet dans le plateau de « Jass Mag » les débateurs communiquent des informations et des idées car il ya une nouvelle technique journalistique utilisée pour rendre l'information plus accessible à l'auditoire, l'animatrice de l'émission et les invités a une deux fonctions la réception du message et pour mieux diffuser l'information médiatique et convaincre les téléspectateurs qui sont les destinataires.

1.6. Le choix du corpus

Notre objectif pour des raisons : l'usage fréquent de plusieurs codes linguistiques entre l'animateur et les participants dans un discours médiatique algérien, nous sommes intéressantes de concevoir ce mélange linguistique dans son contexte social, la forme de ce langage, ainsi que ses fonctions.

Il s'agit d'interactions verbales qui tiennent à la fois à la conversation et au dialogue. Une sorte de conversation informelle enregistrée dans un plateau, la durée et l'alternance des tours de paroles ne sont pas prédéterminées.

Lorsqu'on écoute cette émission, on relève différentes attitudes langagières chez l'animatrice et les participants dans leurs communications, il ne passe pas quelques minutes sans que l'on entende des énoncés hybrides. Ce qui a motivé davantage notre choix, c'est le style du discours, la façon de mixer le français (qui est la langue de base dans l'émission) avec l'arabe et le kabyle et vice-versa, le porte-parole le choix de choisir la langue qu'il veut utiliser selon la situation de communication. En ajoutant le discours médiatique avec ses nuances sociales, afin de produire une représentation sociale.

1.7. Analyse des données

Notre étude est basée sur le phénomène de contact entre les langues dans le contexte télévisuel algérien, donc, dans ce modeste travail on va essayer de déterminer le rôle de contact des langues dans le paysage sociolinguistique des médias algériens.

Cette partie de notre travail est constitué de phénomènes déclencheurs de contacts entre les langues mais également une description formelle et fonctionnelle de l'alternance codique dans les pratiques langagières de l'animatrice et ses invités dans l'émission « Jass Mag ».

Cependant l'analyse formelle sera sur trois types de l'alternance codique préposés par POPLACK (1988), d'autre part, une analyse fonctionnelle GUMPERZ, portera sur les fonctions d'alternance codique, illustrée par des exemples à partir des deux enregistrements de notre corpus le « Jass Mag ».

1.8. Les conventions de transcription

Afin de faciliter le traitement du corpus en question, une transcription orthographique phonétique est essentielle. Cette démarche est considérée selon TRAVERSO comme étant « *une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral.* » (TRAVERSO, 1999 :23). Pour cela, nous avons décidé de transcrire uniquement les extraits qui constituent notre corpus, avec un système qui s'adapte le plus avec ce dernier.

Concernant les conventions de transcription, TRAVERSO garantit qu' : « *il n'y a pas aujourd'hui un système de transcription unifié, chacun forge son système du moment que la transcription répond aux contraintes de précision, de fidélité et de lisibilité...* » (TRAVERSO, 1999 :24).

Pour l'ensemble de l'étude, les signes suivants ont été retenus pour la transcription de l'analyse :

La traduction des énoncés émis en arabe dialectal est indiquée entre parenthèses.

[: Désigne interruption et chevauchement de voix.

Xxxxx : Désigne Séquence

incompréhensibles.

= Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles

(.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde

(Silence) Les pauses entre les prises de paroles deux locuteurs successifs

/ Pause brève

// Pause moyenne

/// Pause longue

? Intonation légèrement montante

↑ Intonation fortement montante

I Intonation légèrement descendante

↓ Intonation fortement descendante

: Allongement d'un son

::::: Allongement important d'un son

(Rires, bruits) les caractéristiques vocales sont notées en petits capitales entre parenthèses au début de l'extrait leur fin est indiquée par le signe +

(Grimasse, il se retourne) les gestes et actions sont notés entre parenthèses en italique.

(asp) Note une aspiration

1.9. Le tableau de la transcription phonétique A.P.I

Ce tableau ci-dessous représente le système A.P.I dans le but de transcrire les segments en arabe et en kabyle ; la traduction est indiquée entre parenthèses

Il est utile de mentionner que, le son (ڨ) soit équivalent du symbole (g)

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	ʃ
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D*	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	Ḥ	ر	R
ط	T*	ث	Ṭ	ل	L
ذ	Δ	ز	Z	و	W
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

1.10 Désignation des locuteurs et les langues

YF :(Yasmine FRAHANI)	l'animateur de l'émission est indiqué par l'initiale de son Nom et prénom en forme gras et majuscule
Na :(Naima ABBABSA) NR :(Nada RAYHAN) N :(Numidia) DC :(Dalia CHIH) M :(Massi) AZ : (Amel ZIEN) A H :(Hayet ABED SALLAM) S M :(Sabrina MOGHFRI)	Les participants de l'émission sont indiqués par l'initiale de leurs Noms et prénoms en forme gras et majuscule.
Azul	les segments en kabyle écrivent en forme italique.
La beauté	les segments en français écrivent en forme gras.
Ṭ amdoulah	les segments en arabe algériens en forme gras soulignés.

2.1. Paramètres et grille d'analyse

Avant d'entamer notre partie pratique, nous commencerons d'abord par présenter un tableau résumant des paramètres et des points que nous allons étudier.

Dans la première partie de ce chapitre, nous abordons les trois types d'alternance codique (intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique), illustrés par des exemples tirés de notre corpus, accompagné d'une traduction en français entre parenthèses pour les segments de l'arabe algérien et dialectal, et du kabyle ensuite, nous affinerons notre recherche en procédant par une analyse morphosyntaxique de l'alternance codique.

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous nous engageons dans une analyse fonctionnelle de l'alternance codique d'une part, et les conditions qui sont à l'origine.

Le tableau suivant résume les paramètres que nous allons traiter :

Paramètres	Catégories
Le contact de langues dans l'émission.	<ul style="list-style-type: none"> -le contact entre français/ arabe. -le contact entre français/ berbère. - le contact entre berbère /arabe.
Les types de l'alternance codique.	<ul style="list-style-type: none"> -L'alternance codique intra-phrastique. -L'alternance codique inter-phrastique. -L'alternance codique extra-phrastique.
L'analyse morphosyntaxique de l'alternance codique.	<ul style="list-style-type: none"> - Le groupe nominal (Nom français précédé d'un article français, Nom français précédé d'un article défini arabe "l", "el"). - Les adverbes (adverbes d'affirmation, de temps et de liaison).
Les fonctions d'alternance codique.	<ul style="list-style-type: none"> -Discours rapporté et citation. - Désignation d'un interlocuteur. - les interjections. -réitération. -la modalisation d'un message. -personnalisation versus objectivation.
Les facteurs évoqués de l'alternance codique dans l'émission.	<ul style="list-style-type: none"> -le changement de thèmes de discussion. -manque de lexique. -l'impact de choix de langue chez l'animatrice sur le choix des participants.
Les procédés sociolinguistiques.	<ul style="list-style-type: none"> -l'emprunt. - le néologisme. -la diglossie. -le multilinguisme. -l'interférence.

3. Le cadrage théorique

3.1 Les deux approches d'analyse

Nous nous appuyons sur deux théories, pour une analyse sociolinguistique d'une émission de divertissement « Jass Mag » qui constitue notre corpus, une distinction entre ces deux théories semble nécessaire.

3.1.1 L'approche fonctionnelle

GUMPERZ (1922/2013), l'un des fondateurs de la sociolinguistique où il a développé son approche, qui se distingue de celle de LABOV. C'était au début des années 80, il développe une sociolinguistique interactionnelle, l'objectif est spécifique à l'étude des façons de parler et des stratégies rhétoriques mises en œuvre par des locuteurs d'origines sociales et ethniques différentes.

Dans le but de concevoir comment les interlocuteurs fondent le sens des interactions dans les situations de contact entre les langues, mais également l'hétérogénéité/variation langagière, dans un contexte (monolingues ou plurilingues), GUMPERZ à travers ses travaux a élaboré une sociolinguistique interactionnelle, une approche quantitative avec un aspect compréhensif, s'intéresse à des principaux : l'observation participante et la méthode interprétative.

Parce que tous les locuteurs ne résultaient pas de la même communauté sociale ou encore culturelle, c'est par rapport à ça que GUMPERZ favorise empiriquement les études sur des sociétés plurilingues, comme l'Inde, Norvège, l'Autriche, et les Etats unis.

Cette approche s'intéresse également aux stratégies discursives des sujets, et l'identité sociale¹⁵, c'est-à-dire que, mettre en évidence dans les dialectologies, l'analyse des phénomènes interactionnels, l'intercompréhension même à l'intérieur d'une même langue, ainsi que l'analyse des indices de contextualisation. en effet, GUMPERZ étudié la variation linguistique comme un domaine de compréhension et de structure des différences sociales, puisque le langage est social, avec un aspect spécifique au langage.

Souvent son intérêt porte sur « les conventions culturelles » qui sont à l'origine des rapports sociaux et linguistiques. Dans les situations de plurilingues/ pluriculturelles, la construction sociale trouve son sens dans les interactions verbales, ce qui entraîne le

¹⁵ Les interactions verbales participent à concevoir le monde social, les identités individuelles, collectives et les identités ethniques.

sociolinguiste vers une orientation beaucoup plus anthropologique, et c'est ainsi que « l'anthropologie linguistique » voie le jour.

GUMPERZ ouvre une voie appropriée dans la démarche sociolinguistique, « l'approche pragmatique », il favorise l'analyse sur des microphénomènes pendant la conversation, en s'attachant de l'autonomie des interlocuteurs qui est relative à leurs choix sociolinguistiques.

Il insère dans sa méthode, une analyse de faits communicationnels traditionnels inexplorés, qui dévoile l'importance de la prosodie (rythmes, intonations, accentuations, etc.) et le canal mimo, posturo-gestuel, étant donné que lorsqu'on parle une langue ou encore une variété de langue, se manifeste nécessairement un accord, ou une complicité avec les individus qui la parle ou la comprennent, d'autre part, un écartement avec les individus qui ne la parle pas ou ne la comprennent pas ; de même un capital culturel de référence s'impose.

L'auteur présente une typologie des fonctions de l'alternance codique : discours rapporté, désignation d'un interlocuteur, interjection, réitération, modalisation d'un message, personnalisation versus objectivation.

Ces indices jouent un rôle, particulièrement sur trois éléments :

Premièrement la prosodie : les phénomènes de l'accentuation et l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation ...

Deuxièmement le choix de code.

Enfin le choix des expressions métaphoriques et des routines de conversation.

Le sociolinguiste américain pose la question des communications verbales au sein des sociétés qui imposent à des individus d'origines sociales et ethniques diverses la coexistence et la confrontation quotidiennes. Il est utile de mentionner qu'il est l'un de ceux qui ont permis que se tissent des liens plus étroits entre l'approche ethnographie et l'analyse sociolinguistique.

En association avec HYMES, GUMPERZ s'attache à construire une nouvelle discipline « l'ethnographie de la communication ». C'était au début des années 50, en Inde, il élabore la notion de « répertoire verbal » qu'il substitue à celle de « système linguistique » d'une communauté. Il peut ainsi composer l'ensemble de variétés

linguistiques propres à un groupe social, et approfondir les aspects « fluides » en « compartimentés » qui déterminent les rapports qui s'établissent entre ces variétés.

L'environnement et l'identité des interlocuteurs influent sur le choix des stratégies. Les règles sociales décident de la façon d' (inter-)agir et le rôle du locuteur. Les origines, les valeurs, l'environnement. Quelles formes prennent les identités sociales dans ces interactions ? Quels modèles théoriques peuvent en rendre compte ?

Ces interrogations conduisent GUMPERZ à fonder l'objet de ses recherches ; une «sociolinguistique des relations interpersonnelles». Entrer en contact avec quelqu'un n'est assez «simple» qui procéderait du «naturel» et du «spontané». Mais au contraire. Des efforts associés, une volonté mutuelle, base sur des expériences sociales communes et sur la maîtrise de techniques précises, en sont les pré-requis nécessaires. À une compétence linguistique s'ajoute à ce que GUMPERZ baptise une «connaissance des conventions de contextualisation».

L'enjeu est clair engendrer au niveau des communications de face à face, les processus de pouvoir et de contrôle, qui produisent ou reproduisent les identités sociales. Le langage est certes le résultat de déterminismes macro-sociaux, mais il est également un composant interactionnel, envisagé dans une dynamique d'échanges.

Ethnographie de la communication. La réflexion théorique s'est penchée sur une approche communicative dont le but est de constituer une théorie de la communication englobant les différents aspects du langage et ses rapports avec la culture et la société. Cependant, lorsqu'il s'agit de l'étude du langage dans sa relation avec l'ensemble de la vie culturelle et sociale, des variations linguistiques perçues dans la société l'ethnolinguistique¹⁶ se charge de les analyser.

L'approche dite fonctionnelle ou situationnelle, correspond aux travaux de GUMPERZ dans le but «*d'analyser les effets de contact de langues et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances codiques comme éléments modulateurs du discours.*» (MOREAU, 1997 : 33).

¹⁶L'objectif de l'ethnolinguistique est d'étudier le message linguistique avec l'ensemble des circonstances de la communication, autrement dit, étude du langage à l'égard de la société.

GUMPERZ (1982) l'un des premiers à s'intéresser à l'étude de cette stratégie communicative sollicite une centralisation particulière dans la étude sociolinguistique, elle devient de plus en plus répandue, beaucoup d'études ont été mises en scène sous divers angles d'analyse, vu que, les cultures et les langues entrent en contact, tout cela favorise la propagation de l'alternance codique chez les locuteurs. Que le code-switching peut viser un objectif précis tel que la mise en valeur d'un message comme l'affirme GUMPERZ « *le renforcement d'un message important, la citation, l'indication, quant au destinataire principal du message, ou l'introduction d'une connotation particulière que l'autre langue évoque mieux.* » (GUMPERZ, 1969:40).

3.2.2 L'approche structurale

L'alternance de codes comme étant un procédé linguistique consécutif de chevauchement des langues, est attaché à des conditions dont la première est d'étudier l'alternance codique dans des situations informelles, spontanément. À cet égard, il faut mettre en lumière les rapports qu'entretient ce procédé avec d'autres comme l'emprunt entre autre, de spécifier les notions théoriques s'il s'agit d'une alternance ou d'un emprunt en faisant recours à des caractéristiques qui soient morphologiques ou syntaxiques. Une autre caractéristique est de savoir que l'alternance se limite à faire alterner des segments de longueurs différentes, de deux langues à l'intérieur d'une même interaction linguistique.

POPLACK définit l'alternance codique en mettant en évidence le fait d'alterner des éléments linguistiques, tout en respectant les structures grammaticales des langues parlées : « *Le code-switching est la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) propres à sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective).* » (POPLACK, 1980, citée par BENCHERIF, 2009:48).

En fonction de son champ d'application, de ses travaux très importants pour l'étude de typologie de l'alternance codique il existe selon POPLACK (1980) : L'alternance « intra-phrastique », L'alternance « inter-phrastique » et l'alternance « extra-phrastique ».

Basons sur l'alternance codique fluide et l'alternance codique balisée, POPLACK (1980: 23) a soulevé la difficulté de distinguer l'alternance codique de l'emprunt vu la fréquence de ce dernier qui est souvent inséré comme unité isolée, dans des structures

syntaxiques de la langue emprunteuse en obéissant aux règles grammaticales des deux systèmes. Ainsi, pour identifier l'emprunt par opposition à l'alternance codique, elle a tenté une analyse basée sur des critères morphologiques et syntaxiques ; ainsi que des méthodes distributionnelles quantitatives.

POPLACK (1980) propose une conception d'analyse différente de celle de GUMPERZ, car pour elle il faut tenir compte non seulement de l'aspect fonctionnel du code-switching, mais aussi de sa structure formelle. Dans cette logique, elle analyse les pratiques langagières (code-switching espagnol/anglais) de la communauté portoricaine émigrée à New York, et distingue trois types de code-switching: le code-switching extra-phrastique (interjections ou expressions idiomatiques, considérées comme étant hors de la phrase formulée, et utilisées pour insister ou provoquer un effet humoristique, par exemple; le code-switching inter-phrastique (phrases entières ou segments longs alternés), et le code-switching intra-phrastique (éléments alternés dans une même phrase). Selon elle, l'alternance n'est possible que si elle obéit à deux contraintes : au premier lieu, celle du morphème libre, c.-à-d. si elle se produit après n'importe quel morphème pourvu qu'il soit indépendant. En second lieu, celle de l'équivalence, c.-à-d. si elle se produit en accord avec les règles syntaxiques des deux langues.

Pour POPLACK, « l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives. » (POPLACK, 1988a :23).

C'est une alternance parce que les deux propositions sont conformes aux règles de chacune des deux langues. Ces deux contraintes constitueraient le système de règle d'une « grammaire du code-switching »; le bilingue aurait en plus des grammaires des deux langues, celle de l'alternance qui associe le vocabulaire et les règles de grammaire des deux langues tout en respectant les deux contraintes citées. De toutes les occurrences, c'est l'alternance intra-phrastique qui présente pour elle plus d'intérêt, mais qui pose aussi le plus de problèmes aux chercheurs, par rapport à sa difficulté à discerner.

Il est à remarquer que, le terme mélange est utilisé dans le sens de celui d'alternance, même par POPLACK qui invite dans tous ses travaux à ne pas confondre entre les deux termes, en mettant en évidence les régularités et la correction syntaxique du switching par rapport au mixing. Le mélange de deux langues dans le discours bilingue peut prendre

plusieurs formes et résulter de plusieurs processus. Du point de vue linguistique, un des plus intéressants est sûrement l'alternance codique intra-phrastique, où des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Selon ces définitions, seule l'alternance intra-phrastique (et non celles extra-phrastique et inter-phrastique) pourrait être désignée comme un mélange ou seulement y être incluse ; tandis que la notion de code-switching (dans toutes ses formes) et celle de code-mixing pourraient être synonymes.

POPLACK définit l'emprunt comme l'introduction d'éléments d'une deuxième dans une langue réceptrice (langue maternelle), mais avec « *des adaptations les rendant conformes aux patrons phonologiques, morphologiques et syntaxiques de la langue réceptrice.* » (POPLACK, 1989 : 142). Les situations de communication changent en fonction des sujets de conversation, des locuteurs, de leur niveau de maîtrise des variétés qu'ils utilisent et des représentations qu'ils font, de ce qu'ils veulent transmettre.

L'approche linguistique (ou structurale) s'inscrit principalement dans la lignée de la sociolinguistique variationniste de LABOV, elle privilégie de dégager les règles formelles régulières dans les segments mixtes et de déceler les contraintes qui régissent l'alternance codique (POPLACK, SANKOFF, etc.).

L'alternance codique intervient à tout moment de la conversation, sur le plan médiatique, les animateurs et les participants n'ont pas, nécessairement conscience qu'ils font recours à ce concept et ne rendent pas compte de la langue pratiquée dans les différents moments de la communication médiatique, dans le but de communiquer leurs informations, et de se faire comprendre.

4. Distinction entre l'approche fonctionnelle et structurale

La notion de code-switching, telle que définie par GUMPERZ et POPLACK, dans le sens strict de passer d'une langue à l'autre en alternant des éléments des deux langues qui se succèdent, tout en maintenant les caractéristiques (morphologiques, syntaxiques et lexicales) respectives de chacune des langues. La différence réside dans le fait que l'intérêt de POPLACK porte sur la forme linguistique, contrairement chez GUMPERZ.

Dans cette perspective, il faut mentionner qu'il est une question de respecter les structures syntaxiques et morphologiques des deux langues « *cela peut concerner aussi bien une phrase qu'une partie d'une phrase, pourvu que les énoncés alternés répondent*

aux normes : syntaxique, morphologique et phonologique de l'une des deux langues.»
(POPLACK, 1988 : 22).

D'une conception linguistique, l'alternance peut toucher aussi la structure syntaxique au niveau intra-phrastique, que les niveaux morphologique et phonologique au niveau extra-phrastique.

Pour conclure, l'alternance codique, de prime abord c'est un concept très répandu dans le corpus, afin de le traiter, il est obligatoire à l'aide de deux systèmes, l'un est le système de transcription proposé par TRAVERSO, et l'autre, le tableau de transcription alphabétique phonétique international (A.P.I.). Nous tenant compte de deux approches avec différents angles d'analyse, dans le premier lieu l'approche de GUMPERZ qui s'attache sur la fonction du phénomène, dans le second lieu, l'approche formelle de POPLACK.

Chapitre III

Analyse fonctionnelle et structurelle du corpus

1. Le contact entre les langues

La question de contact de langues occupe une place corrélativement évidente dans les sciences du langage. Le terme connaît plusieurs définitions après sa première utilisation par WEINREICH (1953), en effet, pour DUBOIS, le contact de langues est « *la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues.* » (DUBOIS, 1994 :115).

Le contact de langues est le résultat de situation de coexistence de deux ou plusieurs langues. Dans la mesure où, la dynamique des langues relève d'un mouvement appuyé sur l'échange mutuel, où se remarque une association entre les systèmes linguistiques, toutefois il peut être aussi source d'un conflit. Cette coexistence entre les langues est marquée par la facilité d'adaptations des nouveaux termes correspond aux différents phénomènes liés à ce contact, que nous évoquerons par la suite dépendamment de leur existence dans le corpus tel que : l'alternance codique, l'emprunt.

L'étude du contact entre les langues, de ses incidences sur les langues, qu'il s'agisse de phénomènes linguistiques (alternance codique, emprunt, bilinguisme, multilinguisme...), étude psychologique (composition identitaire et idéologique). « *L'analyse des phénomènes de contact des langues a nourri beaucoup de travaux en sociolinguistique. En effet, nous pourrions admettre que toutes les sociétés du monde sont confrontées à la présence de plusieurs langues.* » (BENNACER et ARZKI, 2017 :138).

Ce contact est alors conçu au « vif des langues », comme un facteur essentiel des mouvements qui les affectent. Il se distingue de celui de bilinguisme et de multilinguisme, qui s'attachent mieux à un état de société qu'à un état individuel qui se traduit par un état de bilingualité, défini comme « *état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique.* » (HAMERS et BLANC in MOREAU, 1997 :95).

Envisager le contact entre les langues en tant que phénomène nécessaire à l'enrichissement, la signification et au fonctionnement de communication à l'intérieur de la langue/linguistique.

La question des langues en Algérie, plusieurs chercheurs ont proposé des études et des recherches dont la situation sociolinguistique algérienne était l'objet d'études. Par conséquent de multiples travaux dans ce domaine ont été dirigés, par, TALEB IBRAHIMI(1996), ASSELAH RAHAL, (2000), DERRADJI, (1996) et aussi DOURARI(2003), ont affirmé que l'Algérie est un pays plurilingue. Cette mosaïque linguistique dans le domaine médiatique se caractérise par sa complexité et sa multiplicité.

Le contact entre les langues en présence dans le paysage sociolinguistique des médias algériens, provoque plusieurs phénomènes, tels que l'alternance codique, le bilinguisme, l'emprunt, et le néologisme que nous évoquerons par la suite, tel que se sont présentés dans notre corpus. C'est ainsi que, l'apparition des marques transcodiques dans les pratiques langagières des locuteurs algériens se manifeste.

Dans notre corpus, le contact entre les langues qui coexistent est envisagé comme suit :

1.1. Le contact entre le français et l'arabe

Dans notre corpus, le contact mutuel entre le français et l'arabe dans les échanges des deux enregistrements, est le plus dominant, on a constaté souvent le recours à des énoncés hybrides composés principalement du français et d'arabe, la néologie à base française.

Enregistrement 1

YF : N|allahsahawa el baraka (la santé et la bénédiction si Dieu le veut) *fallawen*(à vous) //.

YF : *Ixef ou sega* Alorsras el ɛam (nouvelle année) ↑.

1.2. Contact entre le français et le kabyle

Dans notre corpus, le contact existant entre le français et le kabyle, exerce un métissage linguistique, les invités kabylophones reviennent souvent dans leurs énoncés à leur langue

maternelle et leur culture, mais aussi, lorsqu'ils ne trouvent pas le mot qui convient, ou encore pour expliquer un fait typiquement kabyle, on peut le classer au niveau psychologique comme une loyauté/fierté envers leur langue maternelle.

Enregistrement 1

H A : *Ajaragourayour* (le mois) **des variantes de la langue berbère qui voulait dire le mois ///**.

YS : *θigiuraousugaş=***donc c'est la porte de l'année.**

Enregistrement 2

N : *Doncadiniyşahaleidnkant* (je vous dis bonne fête) : **à votre bonheur ///**.

N : *Akmaεarday* (je t'invite) **la prochaine fois**↑.

1.3. Contact entre kabyle et l'arabe

Dans notre corpus, le berbère au contact de l'arabe, semble le moins dominé, L'alternance codique, l'emprunt et d'autres phénomènes qui résultent de l'interpénétration des langues sont autant de phénomènes langagiers qui témoignent de la bilinguïté du locuteur algérien : « *Les sujets parlants algériens développent en fait un langage hybride nourri à partir d'un brassage de langues et de cultures.*» (BAHLOUL, 2009 : 257). Malgré l'officialisation de cette langue locale, le tamazight subit une réalité contradictoire, «*Cette disparité statutaire, remarquable entre les deux langues, à savoir l'arabe et le tamazight, met institutionnellement en œuvre une forme de diglossie institutionnalisée, dans la mesure où nous assistons à une hiérarchisation fonctionnelle des langues.*» (BENNACER, 2016 :27).

Enregistrement 1

YF : **Nfallahsahawa el baraka** (santé et la bénédiction si Dieu le veut) *fallawen* (à vous) //.

YF : *Ixef ou segaş* **Alorsras el εam**(nouvelle année) ↑.

2. L'alternance codique

L'alternance codique appelée «code-switching» dans la terminologie américaine traditionnelle, ce phénomène résulte non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes façons dont le locuteur alterne les langues. Dans ce cas-là, nous parlons d'alternance codique, quand un locuteur se sert des segments de sa propre langue et le fait d'alterner avec des segments qui font partie d'une autre langue dans le même contexte.

Il existe un croisement entre l'usage langagier et le contexte social. « (...) *les participants plongés dans l'interaction elle-même sont souvent tout à fait inconscients du code utilisé à tel ou tel moment. Ce qui les intéresse avant tout, c'est l'effet obtenu lorsqu'ils communiquent ce qu'ils ont à dire. La sélection se fait automatiquement entre les alternances linguistiques sans être soumise à un rappel inconscient. Les normes ou les règles sociales qui régissent ici l'usage langagier, du moins à première vue, semblent fonctionner plutôt comme des règles grammaticales* » faisant « *partie des connaissances sous-jacentes que les locuteurs utilisent pour produire un sens.* » (GUMPERZ, 1982 :58). Il saisit le code-switching comme un phénomène linguistique composé de fonctions sociales et rhétoriques.

Plusieurs travaux s'inscrivent dans différentes approches traitant la question d'alternance codique, on va se contenter de présenter les deux approches qui feront l'objet de notre recherche :

2.1 La typologie d'alternance codique de POPLACK

En fonction de son champ d'application, selon la structure syntaxique des segments alternés, il existe pour POPLACK :

2.1.1 Intra-phrastique : il s'agit de l'utilisation de deux codes, par un même locuteur, dans un même tour de parole. Cela implique une maîtrise de deux langues alternées.

Enregistrement 1

YF : Bonne année, mera**ḥ**bayiss**ḥ**ellam (soyez les bienvenus)//.

M : ça va **ḥ**am**ḥ**dullah (Dieu merci) merci (asp).

YF : Allez on demande**ḥ**wik (une chanson) (.)

YF : vous avez l'habitude de le fêter ? *amikixadman dina yourwan ?* (comment ils font chez vous ?) ///

M : Donc elle s'exprime ces peines à travers ces dessins *amadaxalalama da barnous* (quel que soit un tapis une ou une capuche) (*eah...*)

M : Y'a pasa *wik* (une chanson) **qui donne le sourire :**

M : Moi je demande *aθidaxdam* (elle me fait) **peut être Amel //**

HA : Si l'histoire des autres peuples *wakθaδ* (écrite) +++++

HA : c'est grâce à toutes ces femmes *idikarassaθamaziyθ* (qu'il existe aujourd'hui le tamazight) =

HA : on garde les ailles ↑ **parce que** *aΔfarfrant* (pour quelle volent) Xxxxx

AZ : comment va chercher *zahris* (sa chance) **dans un magasin I**

Les éléments insérés dans ces exemples se sont des segments nominaux, donc il y a une insertion segmentale.

M : Hamdullah (Dieu merci) **je remercie tout le public qui est présent :**

Dans cet exemple, on trouve inséré un groupe verbal.

Enregistrement 2

NA : c'est comme une beauté *lahxalak el zamel* (Dieu a créé la beauté) /

NR : Généralement d'habitude *manahdar* *ebazzaf* (je ne parle pas trop) ::::

N : Des fois des mamans : liJarabou w ladhoum (qui élèvent leurs enfants) /

YF : Sa passe bien mea (avec) **les études ///**

N : Donc hadlɛam (cette année) **j'ai bloqué mon année** ↑

N : Que pense tu tzik (te viens) **une personne te critique ?** +++++

Ces phrases illustrent des groupes nominaux français insérés dans des unités linguistiques arabes.

NA : On reprend les mariages sedatwatakalid(les coutumes les traditions) (asp)

NA : je l'ai marié rabiihanihoum [:(que Dieu les apportera le bonheur)

NA : je préfère ::::: tkounbanttae dar (qu'elle soit une femme au foyer)

NR : J'ai choisis mon mari parce que wlidbladi :::::(le fils de mon pays)

NA : Il faut respecter les autres koulwaBadwa iBab(chacun ce qu'aime)

Ces syntagmes illustrent des groupes verbaux insérés dans des unités linguistiques arabes.

Ces exemples relevés du corpus en question, montrent clairement l'usage alternatif de deux langues (français/kabyle) et (français/arabe dialectal), les éléments grammaticaux des deux langues sont pliés à l'intérieur des structures syntaxiques. Dans notre corpus, on a distingué la forte dominance de l'alternance intra-phrastique.

2.1.2 Inter-phrastique : il s'agit d'un changement de code d'un tour de parole à autre, pour un même locuteur, mais également pour deux locuteurs distincts.

Enregistrement 1

YF : Azul fellawn, assagasamagazyannaye↑ (salut tout le monde, bonne année)

aujourd'hui bonne année à tous et à toutes ↑

M : Adouyalay (je reviens) **Nallah** (si le bon Dieu le veut) **à partir du 17 janvier ça sera toujours à l'occasion de yennayer** ///

HA : Nakni si maziyan(nous les amazighs) **une société de l'oralité** ///

HA : Madouyalayθura (s'il ne revient pas) (euh) **ajenidana** (ce qu'il a dit) **Amel il est bon** :

HA : unatafaraakaginiθamurθgaduniθmaraigasean (dans le monde entier on ne trouve pas un pays qui possède) **une richesse aussi variée** :

HA : *Nasrosujad* (on pose) **les culières des absent car** *maʃiBaʃalmakla kan* (il n'ya pas que lanourriture) **qu'il faut partager //**

Dans ces exemples, on constate la juxtaposition de deux phrases dans un même discours, une première en kabyle, une deuxième en français.

HA : *Maisdaʃu a Massi* (massi mais) **il ne faut pas oublier** ↓

Dans cet exemple, on trouve la juxtaposition de deux phrases dans un même énoncé, la première en langue française et la deuxième en kabyle.

Enregistrement 2

N : *Ayroumakouran* (le pain) **et tu mis un peu d'ail =**

Dans cet exemple, il est à remarquer la juxtaposition de deux phrases dans un même discours, une première en kabyle, une deuxième en français.

YF : *Wantitanidaliatajbi* ? (toi Dalia tu cuisines) **j'espère** ? (elle se retourne).

NR : *maʃisahla* (ce n'est pas facile) **en tous les cas : le soutien de mes parent** *kiikounouzanbi* (lorsqu'ils sont à mes côtés) //

YF : *kifaʃ kadartitεamlibin* (comment tu gères entre) **les études et le domaine artistique ?** (.)

NR : *kixarazat man alʃanwa ʃababzabt* (lorsque j'ai sorti " des mélodies et des jeunes " j'ai pris) **le premier prix**)

Ici on trouve la juxtaposition dans un segment idiomatique, en premier lieu l'arabe, en deuxième lieu le français.

YF : **j'espère** *ʃtaεazbakoumhadlkaεda* (qu'elle vous plaira cette soirée) ↑

NR : **Les gens de facebook** *li xaboumour* (se cachent derrière) **l'écran :**

On remarque dans ces énoncés métissés de deux langues à savoir, le français premier segment et l'arabe deuxième segment.

À travers ces exemples, l'usage alternatif dans le discours, où les énoncés sont juxtaposés (français/kabyle) et (français/ arabe dialectal) à l'intérieur d'un même tour de

parole. On note que, la forme inter-phrastique est considérablement présente, mais aussi, par rapport à la facilité et la fluidité dans les échanges de cette forme.

2.1.3 Extra-phrastique : il s'agit d'un segment idiomatique, des proverbes. Ce type d'alternance codique s'accomplit effectivement sans contraintes syntaxiques.

Enregistrement 1

M : allahibarak (que Dieu te bénisse) ↓ (rire)

S : allahisalmak (merci)

Enregistrement 2

M : Bamdoulahyarabi (Dieu merci) ::::: *Aθnaʔmadrabiaθna}kar* (Dieu merci) : (sp)

Concernant la forme extra-phrastique, dans notre corpus elle est présente dans une moindre mesure par rapport aux deux autres formes.

Pour bien illustrer les données avancées ci-dessus nous allons les classer dans le tableau suivant :

Types d'alternance	AC/ intra-phrastique	AC/ inter-phrastique	AC/ extra-phrastique
Nombre d'unité	23	14	3

Tableau 2 nombre des unités phrastiques présentes dans chaque type d'alternance codique.

Nous illustrons nos données dans le schéma suivant :

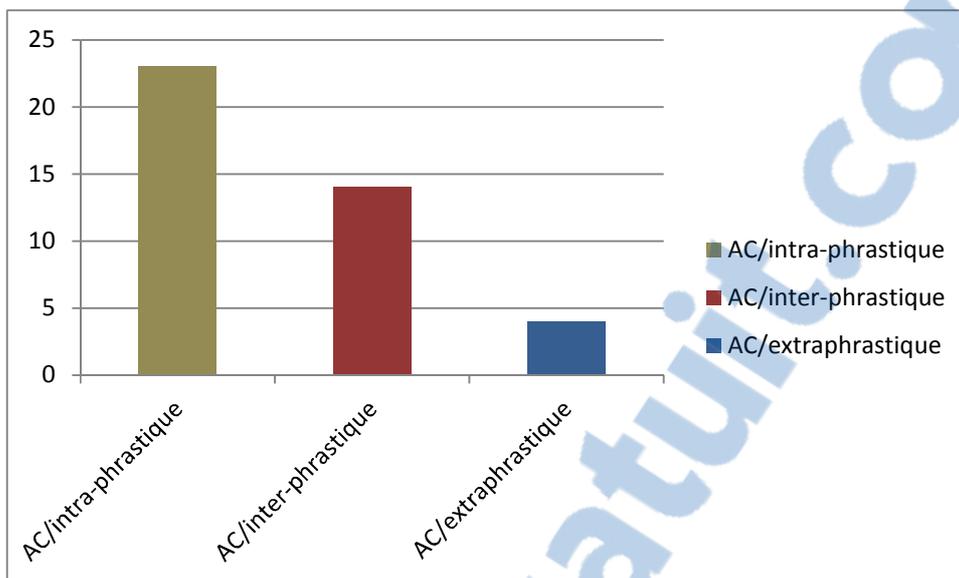


Figure 3 Représentation du nombre d'unités présentes de chaque type d'AC.

3. L'analyse morphosyntaxique

3.1. Groupe nominal

Dans notre corpus il existe, deux catégories du groupe nominal « *un ensemble de mots groupés autour d'un nom, ce nom est appelé le noyau de ce groupe.* » Site internet de français en ligne, URL : <http://w3.restena.lu/amifra/exos/gram/reggn.htm>, la première catégorie correspond aux noms précédés d'un déterminant défini ou indéfini en français, la deuxième catégorie comprend les noms précédés d'un article défini en arabe tel que "l" et "el".

3.1.1. Nom précédé d'un article défini français

M : on prépare le plat spécial qui est $[iw]iw$ (plat traditionnel kabyle couscous)

A Z : j'ai le souvenir de ma grand mère **nakar nana en kabyle** ↓ (on dit ma tante)

M : le **bacmeftah** (la clé) *XxxxxAldinattbura* (ouvre les portes) :

N : Alors la chanson *yagiachwik agi* //

M : **Tisdwa c'estle pluriel** *detasada* ↑ (rire) (la lionne)

D'après les exemples qu'on a dans notre corpus, les participants de l'émission utilisent des syntagmes nominaux constitués d'un nom et d'un déterminant en langue française ensuite ils poursuivent leurs phrases en arabe algérien. Donc L'article peut être défini comme « *une sous-catégorie de déterminants f...] constituants obligatoires du syntagme nominal* » (DUBOIS & AL, 1994 :50).

Les exemples qui présentent dans cette catégorie :

M : **on prépare le plat spécial qui est** *ɣiwɣiw* (plat traditionnel kabyle le couscous)

A Z : **j'ai le souvenir de ma grand-mère** *nakar nana en kabyle* ↓ (on dit ma tante)

M : **le bacmeftah** (la clé) *XxxxxAldinattbura* (ouvre les portes) :

N : **Alors la chanson** *yagiachwik agi* //

M : **Tisdwa c'estle pluriel** *detasada* ↑ (rire) (la lionne)

3.1.2 Nom précédé d'un article arabe « l », « el »

Nous avons remarqué que les syntagmes nominaux apparaissent précédés d'un « el », article défini arabe, sinon d'un « l », forme que nous discuterons plus loin dans ces exemples :

N R : **c'est pour** *çadécidénandiro* (on a décidé de faire) **Lclip** :

AZ : **J'aile souvenir de ma grand-mère** *nakar nana* (on dit ma tante) **en kabyle** (euh ...) *seadayelhif* (j'ai vécu la misère) :

YF : *Ixef ou sega* **Alors** *raç el çam* (nouvelle année) ↑.

3.2. Les adverbes

Dans les deux numéros choisis de l'émission « Jass Mag », les participants utilisent les syntagmes adverbiaux dans la plupart des tours de paroles qu'ils annoncent.

Nous avons remarqué en trois catégories : les adverbes d'affirmation et de liaison et adverbe de temps. Nous illustrerons ces derniers dans les exemples qui suivent, DUBOIS & Al désignent l'adverbe comme « *un mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en modifier ou en préciser le sens. En réalité, l'adverbe étant invariable, on a classé*

parmi les adverbes d'autres mots comme *oui o voici*, qui ne correspondent pas à cette définition.»
(DUBOIS & Al, 1994 :19).

3.2.1 Les adverbes d'affirmation

HA : *εazbiyi* (ça me plaît) **justement je vais dans le même sens** (asp)

N : **c'est sûr c'est un style a part awalmaranfout** (pour la première fois je passe) //

3.2.2. Adverbe de temps

A : *Azulfalawenaşagasamegazjannajar* (salut tout le monde bonne année yennayer)
aujourd'hui ↑

N : **li xadamt**(avec qui j'ai travaillé) **après mεah** (avec lui) **pour la deuxième fois //**

3.2.3 Les adverbes de liaison

Les adverbes de liaison sont des connecteurs invariables qui coordonnent deux ou plusieurs phrases.

N : **Donc hadlεam**(cette année) **j'ai bloqué mon année** ↑

YF : *lxef ou segaş* **Alors raş el εam**(nouvelle année)

N : **Donc dinişahaleidnkant** (je vous dis bonne fête à vous) : **à votre bonheur //**.

À travers les exemples cités, nous remarquons que lorsqu'un segment de langue française est inséré dans une phrase ou énoncé dont la langue de base est l'arabe/kabyle ou l'inverse, ce segment remplit les mêmes fonctions syntaxiques qu'un énoncé produit dans une seule langue.

4. La typologie fonctionnelle d'alternance codique de GUMPERZ

Dans sa typologie, GUMPERZ, distingue deux types d'alternance codique :

L'alternance codique situationnelle : elle est propre aux différentes situations de communication. Elle concerne des variétés différentes, qui sont liées à des activités différentes, à des situations différentes, de sorte que, le changement d'interlocuteur, le sujet parlant, le lieu, qui récapitule les circonstances d'une communication.

Quant à l'alternance codique conversationnelle : réside dans le changement de codes dans une même conversation comme stratégie automatique, moins consciente, spontanée, simplement, sans changement d'interlocuteur, de sujet parlant, ni de lieu, ainsi que, donc les circonstances de communication.

Dans ses travaux, GUMPERZ a dégagé les six fonctions de l'alternance codique conversationnelle :

4.1 La fonction de citation et discours rapporté

Nous avons relevé des alternances codiques dont la fonction essentielle est de citer un propos célèbre (citation), ou encore, une formule idiomatique. Dans le but de dépasser le contenu de cette citation.

Dans notre corpus, cette fonction s'illustre à travers les exemples suivants :

M : *θimyarin n zikdasuntkarant* (les anciennes veilles femmes demandent) **in[allah]*iburalxiradika\man g ixefușagas agi azdid**(les portes du bonheur qui rentrent avec ce nouvel ans) [:

N : moi j'ai ma grand-mère **takeadwatkouli** (elle me disait)*seadaylhif*(j'ai vécu la misère) ↓

4.2 La fonction de désignation d'un interlocuteur

Cette fonction est dans le but de désigner un interlocuteur à qui on adresse avec des formules d'appellations en d'autres langues. Cette fonction peut être dans le but d'attirer l'attention des autres.

Dans notre corpus, cette fonction s'illustre à travers les exemples suivants :

YF: **sahit**(merci) Amel, **Madame** Hayat=

YF:Madame ABBABSA Naima **marahbabik**(soyez les bienvenus) ↑

4.3 La fonction d'interjection

Les interjections semblent remplir une fonction phatique, de montrer le sentiment de ce locuteur. En pratiquant l'alternance codique à travers des interjections, cela peut

évoquer une certaine signification, la fonction serait donc d'associer une émotion personnelle à une telle ou telle langue.

Dans notre corpus, cette fonction s'illustre à travers les exemples suivants :

N : *Azul fallam* (salut à toi) **je suis vraiment vraiment joyeused'être parmi vous //**

4.4 La fonction de réitération

Est une fonction paraphrastique, qui consiste à reformuler ou traduire littéralement ce qui est dit dans une langue donnée à travers une autre langue, afin de mieux transmettre un message. Selon GUMPERZ « *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée.* » (GUMPERZ, 1989 :77).

Dans notre corpus, cette fonction s'illustre à travers les exemples suivants :

HA : *Ajaragourayour* (le mois) **des variantes de la langue berbère qui voulait dire lemois ///**

YF : *Ixef ou sega* **Alors ras el εam** (nouvelle année) ↑

YS : *θigiuraousugaş=* **donc c'est la porte de l'année.**

M : *Nakni si maziyan* : **nous les amazighs :**

4.5 La fonction de modalisation d'un message

Dans cette fonction il s'agit de « *modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule.* » (GUMPERZ, 1983 :63), autrement dit, cette fonction est dans le but d'une meilleure précision de contenu d'un message produit dans une langue L1 par un deuxième message produit en L2, à travers une modalisation des constructions telles que phrase et complément de verbe.

Dans notre corpus, cette fonction s'illustre à travers les exemples suivants :

YF : **Heureusement** *θala* (elle existe) **la nouvelle génération** *şawikant* (chantent) // (elle se retourne)

M : couscous tenté rouge comme *karnasθamakfoult* (ils appellent couscous aux légumes)

//

D : kalouli(ils m'ont dit) **Daliatu ne présentes pas une femme algérienne :**

4.6 La fonction de personnalisation versus objectivation

Bien que, ces deux fonctions sont « *difficiles à préciser en termes purement descriptifs.* » (GUMPERZ, 1983 : 78). L'alternance codique est utilisée dans ce cas, pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Lorsqu'un locuteur s'implique dans un discours, il peut changer de code, de sorte que, le changement de code indique le degré d'implication du locuteur dans son énoncé.

Dans notre corpus, cette fonction s'illustre à travers les exemples suivants :

AZ :J'ai le souvenir de ma grand-mère*nakar nana* (on dit ma tante) **en kabyle**(euh ...) *seaday el hif* (j'ai vécu la misère) :

HA : Je pense*Janakkadiniynantid* (ce que j'ai à dire l'ont déjà dit) **I**

N : D'habitude **moimnahdar** **bazaf** (je ne parle pas trop) Xxxxx

5. Les facteurs évoqués de l'alternance codique dans l'émission

Dans cette partie, on s'intéresse aux raisons qui sont à l'origine que le sujet parlant fait recours à l'alternance codique, précisément l'usage alternatif du français, de l'arabe, et du berbère, dans les échanges communication de l'émission « Jass Mag ».

5.1 Le changement de thèmes de discussion

L'émission « Jass Mag » se caractérise par le traitement de plusieurs thèmes de différents domaines, nous avons jugé utile de dégager les thèmes ainsi que les sous-thèmes traités dans les deux enregistrements qui représentent notre corpus.

Dans le premier lieu, l'enregistrement 1, son thème principal s'intitule « Yennayer », cela n'empêche pas de parler d'étude concernant les deux miss (miss de Tizi-Ouzou et le 4^e mm dauphin), de music avec les chanteurs (Massi et Amel ZEIN), de cuisine berbère ce qui va avec le thème principal.

Dans le deuxième lieu, l'enregistrement 2, son thème principal s'intitule « fête des femmes », les invitées ont partagé la discussion autour des thèmes : les études (avec Dalia CHIH et NUMIDIA), aussi la famille (Nada RAYHAN et Naima ABBABSA), cinéma (avec Numidia), mais aussi elles ont parlé de cuisine, la music.

Le tableau suivant résume les langues utilisées selon les thèmes de discussions dans les deux numéros de l'émission ; le symbole (+) : indique la langue utilisée.

Thèmes/ langues	Arabe algérien	Français	Kabyle	Alternance	
				français/ algérien	arabe
La music	+	+	+	-	
La famille	-		+	+	
La cuisine	+	+	+	+	
Les études	+	+	+	+	

Tableau3 les langues utilisées dans les thèmes de discussion

5.2Incompétence lexicale

Dans le corpus en question, l'animatrice et les participants, alternent entre les langues présentées dans l'émission. La communication prend une forme de métissage, des orientations imposantes par des motivations de choix linguistique.

GUMPERZ (1986) fut le premier à s'intéresser à ces raisons, dans son ouvrage il met en lumière le rôle du code-switching dans les pratiques discursives dans une communauté linguistique bilingue.

Les recherches de GUMPERZ, MYERSCOTTON (1987.1993), offrent une approche sur les motivations de l'alternance codique qui s'oppose à celles de SANKOFF et POPLACK, dans le cas où ces motivations sont accidentelles et idiosyncrasiques.

Dans cette approche fonctionnelle, le choix linguistique est considéré comme indicateur saillant de la variété des relations sociales, ces indicateurs soulignent des informations sur les interlocuteurs pendant la communication.

Cela peut revenir à l'absence d'un mot ou encore pour illustrer un fait d'une culture donnée, donc le locuteur marque un recours à une autre langue. Dans notre corpus cette situation s'illustre à travers les exemples suivants :

N : li xadamt(avec qui j'ai travaillé) après m̄eah (avec) pour la deuxième fois //

N : c'est sûr c'est un style à part awalmaranfout (pour la première fois je passe) //

YF : Bonne année, meraḥbayissfellam(soyez les bienvenus)//

HA : Je pense *Janakkadiniyantid* (ce que j'ai à dire l'ont déjà dit) I

5.3 L'impact du choix de langues chez l'animatrice, sur le choix des invitées

Le constat que, l'animatrice ainsi que, les invités de deux enregistrements sont pratiquement des bilingues favorise la production des échanges bilingues.

Ce qu'est à remarquer, le fait que l'animatrice impose certains choix de code à ces invités, cet impact se manifeste chez les participants sous forme d'intégration dans le thème, la langue imposée ou choisie par l'animatrice. Les exemples suivants montrent clairement cette situation :

YF : Bonne année, meraḥbayissfellam (soyez les bienvenus)//

YF : Njallahsahawa el baraka (la santé et la bénédiction si Dieu le veut) *fallawen*(à vous) //

AZ : Merci / *assagasamagaz*(bonne année) à tous les algériens ici d'ailleurs ///

YF : Allez on demande *awik* (une chanson) (.)

M : Moi je demande *θidaxdam* (elle le fait) peut être Amel //

YF : Heureusement *θala*(elle existe) la nouvelle génération *awikant*(chantent) // (elle se retourne)

6. Emprunt

« L'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté. » (DEROY, 1956: 18), donc un emprunt peut être un mot, un

morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans traduction.

Ce concept est étroitement lié au lexique et aux marques transcodiques¹⁷, il peut être direct au indirect, c'est-à-dire directement d'une langue source à une langue d'accueil, ou encore par l'intermédiaire d'une autre langue. Dans tous les domaines : social, économique, technologique, etc. Il ajoute : « *on emprunte raisonnablement que ce dont on manque. L'emprunt se justifie normalement par un besoin.* » (DEROY, 1956 : 137).

L'emprunt est le résultat d'un contact intense entre des langues en présence¹⁸, il est utile de mentionner qu'il ne peut pas être effectué seulement par un locuteur individuel, mais par un groupe. Cela favorise le développement lexical d'une langue, en la faisant évoluer, on assiste à un accroissement de l'emprunt à travers les nouvelles technologies comme, mais également les médias de masse, c'est le cas de la télévision.

Les emprunts, en les adaptant à une langue d'accueil, subissent des modifications prosodiques et morphologiques. Pour GUMPERZ « *les éléments lexicaux et grammaticaux nouveaux s'assimilent phonétiquement et rythmiquement. L'effet conversationnel final qui en résulte est celui d'un énoncé parlé dans une seule variété.* » (GUMPERZ, 1989b : 64), à travers l'emprunt, la langue enrichit son vocabulaire et trouve le signifiant pour le signifié.

Selon POPLACK (1988), il ya : l'emprunt spontané (le mot emprunté garde sa structure phonologique de la langue L2 en s'intégrant morphologiquement et syntaxiquement à la langue réceptrice L1).

YF : j'espèrera Btaæazbakoumhadlkaæda (qu'elle vous plaira cette soirée) ↑

HA : Je penseaJanakkadiniynantid (ce que j'ai à dire l'ont déjà dit) **I**

N :Doncadinişahaleidnkant (je dis bonne fête à vous) : **à votre bonheur //**.

¹⁷ Ce sont des marques de la langue maternelle, ou encore d'autres langues, dans les pratiques langagières des locuteurs. Il faut les différencier de l'alternance codique.

¹⁸ Il est vrai que, quasiment aucune langue n'échappe au phénomène de l'emprunt. Les invasions, les colonisations, les relations économiques, la mondialisation etc. ont contribué d'une façon ou d'une autre aux contacts des peuples mais aussi langues.

6.1. La distinction entre l'alternance codique/emprunt

POPLACK décrit la difficulté de faire une distinction entre les deux concepts, en particulier dans un discours de la langue B où une unité lexicale isolée subit à la fois les marques des langues A et B. « *mais l'étude empirique des données sur le bilinguisme nous démontre qu'il est souvent impossible de distinguer l'alternance véritable. C'est tout particulièrement le cas quand une unité lexicale isolée provenant d'une langue apparaît dans le discours de l'autre, obéissant à la fois aux règles grammaticales des deux langues.*» (POPLACK, 1988 : 28).

C'est donc obligatoire de dessiner les caractéristiques de chaque concept. Dans cette distinction POPLACK considère que contrairement à l'alternance « *la plupart de items empruntés ont tendance à s'intégrer, du moins morphologiquement et syntaxiquement, aux structures de la langue réceptrice. Ils portent les mêmes flexions morphologiques et occupent les mêmes positions syntaxiques que leurs équivalents dans la langue réceptrice.*» (POPLACK, 1988 : 30).

L'interférence liée à l'alternance codique est un « processus individuel » qui découle de la parole par conséquent, de la manière individuelle de s'exprimer, en revanche, l'emprunt est le « résultat du processus au niveau collectif » adopté à la langue, à son système linguistique.

7. Le néologisme

Une sorte d'innovation dans le lexique, sous forme d'une compétence créative, le dictionnaire linguistique définit le mot néologisme comme « *une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié, fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisée antérieurement.*» (DUBOIS & AL, 1994 :322).

Dans le secteur médiatique algérien, particulièrement dans l'émission « Jass Mag » le français est en fréquentation directe avec les autres langues locales (arabe et berbère) avec lesquelles il est en contact. Cette hybridation fait que « le français algérien » diffère du français standard, le néologisme dans les discours des invités.

Généralement, ce processus de création s'applique en trois critères : selon la préfixation, la suffixation, ou encore par composition.

Dans notre corpus, les jeunes participants sont plus créatifs, ils utilisent des procédés comme la redistribution sémantique, une modification dans un mot.

NR : c'est pour cadécidénandiro (on a décidé de faire) **Lclip :**

NR : Razalendoplacto(l'homme il a sa place) **wlamarazandhaplactaha**(et la femme elle a sa place)//

L'emprunt et le néologisme représentent des procédés que les locuteurs de l'émission utilisent pour enrichir leur lexique et pour une meilleure transmission du message. Ils ajoutent dans leur français des nouveaux mots, des lexèmes appartenant à une langue locale.

Donc, le français est en confrontation directe avec les langues locales, ce croisement fait apparaître des néologismes par suffixation, l'adjonction de suffixe à partir du radical et cela a permis de créer de nouveaux mots.

8. La diglossie

Phénomène sociétal, défini par la coexistence de deux langues ou variétés de langue, sur un même territoire et ayant, des statuts et des fonctions sociales différentes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure.

FERGUSON, dans son ouvrage « *Diglossia* »(1959), donne un contenu conceptuel différent de celui de Psichari.

C'était à partir de plusieurs situations sociolinguistiques comme celles du pays arabe, la Suisse alémanique, Haïti, et la Grèce, que FERGUSON considère qu'il y a diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles différentes mais parfaitement complémentaires. L'une de ces variétés est considérée « haut » (*high*) donc valorisée, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations d'oralité formelle, et elle est enseignée. L'autre, considérée comme « basse » (*low*), est celle de communications quotidiennes, et réservée à l'oral.

GUMPERZ élargi le concept de diglossie, ce dernier pouvait s'appliquer en cas d'une société unilingue où les différents registres pouvaient se distribuer en emplois fonctionnels répartis, ainsi la diglossie correspond souvent à une différence de vocabulaire

suivant la situation de communication, certains choix langagiers sont motivés par la remise en question des rôles sociaux ou également l'affirmation de l'identité sociale.

N : Lahisalmak rani bazaffarhanafihadsahraatayiba ↓ (je suis très heureuse de cette agréable soirée)

N A : NaðlatrafdatlaslḤ meaixwanha :(elle a combattu d'armes avec ces frères)

N A : IðatazawaztimaraḤtanzaḤi // (si tu te marieras tu ne vas pas réussir)

9. Le multilinguisme

Phénomène qui résulte de la cohabitation des langues, dont la présence, sur un territoire donné, de plusieurs langues ou variétés linguistiques, quel que soit leur statut indique un multilinguisme, qui peut être individuel, social, ou étatique. Ce phénomène commun de l'humanité ainsi que de la majorité des pays.

Le multilinguisme en Algérie, résultat de son histoire et sa géographie « *Le multilinguisme de l'Algérie d'aujourd'hui n'est pas le fruit de hasard. Il s'est nourri, entre autres, des évènements historiques que l'Afrique du nord a connus depuis les anciens temps.* » (BENNACER, 2017 :134).

BOYER témoigne que « *rare sont en effet les communautés nationales au sein desquelles ne s'est pas posée ou ne se pose pas la question de concurrence plus ou moins pacifique, plus ou moins violente et le plus souvent déloyale que peuvent se livrer deux ou plusieurs langues.* » (BOYER, 1997 :17).

Ce phénomène s'organise autour de trois langues présentes sur le marché linguistique de cette émission « Jass Mag ». Il contient principalement le français, du berbère, et de l'arabe dialectal, ce qui fait que, la communication est donc bilingue, dans la mesure où, les trois langues sont constamment pratiquées.

Ce multilinguisme est imposé par le fait que, les invités sont venus de différentes régions d'Algérie, cette dernière est souvent associée au plurilinguisme.

YF : *Ixef ou sega* salors raṣ el εam (nouvelle année) ↑.

M : *Adouyalay* (je reviens) N|allah (si le Dieu le veut) **à partir du 17 janvier** ///.

N : **Moi j'ai ma grand-mère** takεadwatkouli (elle me disait) **moi j'ai vécu** *εadaylhif* (j'ai vécu la misère) ↓

- Nous avons remarqué, dans le premier enregistrement de la fête de « Yennayer », que le langage parlé des invités kabylophones est considérablement marqué par leur langue d'origine, comme une évidence. Cela traduit une loyauté linguistique¹⁹, c'est-à-dire dans cette situation de contact entre les langues, le recours volontaire ou l'attachement à sa langue maternelle est considérée comme un enjeu identitaire.
- Quant au deuxième enregistrement de « la fête des femmes », le langage parlé offre divers procédés permettant de reconnaître la réalité sexuée de qui le parle. La voix et sans doute demeure la première caractéristique.

On s'intéresse à l'étude de rapport existant entre les pratiques langagières et l'appartenance sexuelle (féminine) dans le deuxième enregistrement, de la présentatrice et des participantes, ceci s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique variationniste²⁰. Ainsi, les études anthropologiques ont permis de dévoiler la particularité dans l'usage linguistique des femmes.

Souvent, on accorde aux invitées la spécificité de la « pruderie linguistique » elles sont plus attachées à la norme linguistique, à la correction²¹ de leurs langages jugés fréquemment de prestigieux, par rapport à leur prononciation « raffinée », moins naturel et plus maniéré.

GALLI, voit en cela le poids des stéréotypes²², qui le plus souvent sont impératifs le constat que les femmes ont la nécessité de s'en tenir à la norme et de parler avec un accent particulier, agréable à entendre.

Ces variations linguistiques qui se manifestent dans le langage des femmes invitées, peuvent se classer à plusieurs niveaux de la structure linguistique :

Au niveau morphologique : dans l'allongement des syllabes.

Au niveau lexical : dans le choix du vocabulaire.

Au niveau phonétique : dans la prononciation.

À ce propos, il faut mettre l'accent non pas sur ces particularités spécifiques aux femmes, mais plutôt sur les motivations et les fonctionnements de ces particularités.

¹⁹ Renvoie aux expressions identitaires d'un groupe en référence à leur culture, origine et langage

²⁰ La sociolinguistique qui s'est inspirée des travaux de LABOV de dialectologie sociale ou de linguistique créationniste.

²¹ L'hypercorrection est liée à la volonté de produire des formes jugées « prestigieuses » sous forme d'une stratégie d'appropriation à la légitimité linguistique, mais également à la légitimité sociale. (MOREAU, 1997 :159).

²² Un type de variable, sous une forme socialement marquée et notoirement étiquetée par les locuteurs d'une communauté linguistique.

- Les locuteurs de l'émission entremêlent le français (langue de communication privilégiée dans l'environnement linguistique et culturel) transmettent ce privilège à leur représentation, l'arabe et le berbère dans des productions orales spontanées, on a remarqué que certains mots en langue arabe/ berbère se mélangent avec la langue française.

L'alternance codique conversationnelle arabe/français, berbère/français est très courante dans la situation de communication informelle des locuteurs de l'émission en question.

- Tout un ensemble de facteurs sont à l'origine de choix de codes, il faut rappeler que, la langue française représente l'idiome le plus dominant comme langue de base, par conséquent, cette langue est très évidente dans les productions langagières de l'émission.
- Dans le premier enregistrement, le contexte de « Yennayer » est d'une influence majeure sur le langage parlé, par conséquent, le kabyle était un choix fondamental, par rapport à l'identité socioculturelle des interlocuteurs kabyles.
- Quant au deuxième enregistrement « la journée de la femme », les invitées de cet événement ont un rôle sur le choix des sujets parlants, ainsi que, les langues. La langue dominante après le français c'est bien l'arabe. Cela s'illustre par la majorité des arabophones sur le plateau du « Jass Mag », ce recours est d'un impact identitaire et culturel. En ce qui concerne le kabyle dans cet enregistrement, il s'apercevait à travers les pratiques langagières de la seule invitée kabylophone, comme un marqueur d'identité et d'appartenance.

Pour conclure, à partir de l'analyse morphosyntaxique et fonctionnelle réalisée dans ce chapitre, nous pouvons affirmer que, le français est la langue la plus parlée dans l'émission « Jass Mag » à côté de l'arabe dialectal et le kabyle. Le recours à l'alternance codique par l'animatrice et les invités correspond à leurs maîtrises de plusieurs langues par rapport au plurilinguisme qui englobe le pays. Concernant nos hypothèses, nous pouvons dire qu'il existe une variété de raisons qui justifient le recours à l'alternance codique dans une conversation multilingue qui touche le secteur médiatique.

à propos d'alternance codique dans le corpus, son aspect formel selon POPLACK, où on a constaté la forte dominance d'alternance codique du type intra-phrastique à l'égard de deux autres types dans l'émission, quant à l'aspect fonctionnel, dans les six fonctions d'alternance codique proposé par GUMPERZ, la fonction réitération est la plus présente

dans les discours des interlocuteurs de l'émission. Ainsi que, les phénomènes sociolinguistiques qui existent dans l'émission.

Conclusion générale

Conclusion générale

En conclusion, Nous pouvons dire que, le contact de langues dans l'émission « Jass Mag » où les langues en présence s'entremêlent, ce qui évoque la manifestation des phénomènes liés à ce concept, dont le plus marquant l'alternance codique, qu'est une stratégie communicative utilisée par les bilingues, dans des interactions plus au moins informelles, à travers des facteurs qui motivent cette compétence linguistique.

Dans un premier temps, l'identité sociale et culturelle des interlocuteurs de l'émission « jass Mag » est d'une influence sur leur choix linguistiques et stratégies communicatives, Confirment notre première hypothèse.

L'événement marquant, l'ouverture aux chaînes privées, l'offre télévisuelle se renforce au niveau langagier à travers des émissions de divertissements présentant un langage différent, proche réellement de la société algérienne, dans son multiculturalisme, et sa diversité langagière, ce qui permet de confirmer la deuxième hypothèse.

En effet, notre recherche a pu montrer les différentes fonctions dans les conversations produites par les locuteurs de l'émission « JASS Mag », comme échantillonnage du discours médiatique algérien.

Les résultats obtenus nous ont permis de vérifier notre troisième hypothèse, d'après les analyses des deux enregistrements de l'émission « Jass Mag », montre que, ce corpus est plurilingue. L'idiome dominant reste le français dans leurs pratiques langagières, aux côtés de l'arabe et le berbère. Donc cet espace d'interpénétration de langues, donne à ses invités la possibilité de s'exprimer spontanément dans un cadre d'un langage informel. Ce croisement entre les langues donne naissance à des phénomènes liés au contact de langues.

Concernant le langage de l'animatrice et les invitées de l'émission, on a constaté leur attachement à la norme linguistique, mais aussi, la prononciation moins naturelle pour un langage prestigieux. En revanche, les invités kabylophones ont un attachement envers d'origine sous forme d'une loyauté linguistique.

Le passage de l'arabe algérien/kabyle français/kabyle ou encore arabe algérien/français dans l'émission est régi par des facteurs linguistiques, entre autres une insuffisance lexicale, obligeant les locuteurs à alterner un autre code pour combler cette déficience lexicale, mais aussi, par des facteurs extralinguistiques tels que le changement des thèmes de discussion et l'impact de choix de langues de l'animatrice sur le choix des invités.

Conclusion générale

Enfin, cette modeste étude nous à permet de confirmer les hypothèses préalablement posées, néanmoins, ce travail représente un échantillonnage du domaine médiatique algérien, plus précisément l'audiovisuel, il est fort intéressant d'approfondir ce thème par l'ouverture sur d'autres perspectives quant aux prochaines études touchant la question de contact de langues dans les médias algériens.

Références bibliographiques

Référence bibliographiques

Ouvrages

- BARBIER F. et LAVENIR C.-B., 1996, *Histoire des médias : de Diderot à Internet*, Paris, Armand Colin.
- BENRABAH M., 1999, *Langage et pouvoir en Algérie*, Editions Séguier.
- BOURDIEU P., 1982, *Ce que parler veut dire – L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard.
- BOURDIEU P., 1984, *Questions de sociologie*, Paris, Minuit.
- BOYER H., 1996, *Sociolinguistique : territoire et objets*, Paris, Delachaux et Niestle.
- CALVET J.-L., 1993, *La sociolinguistique, Que sais-je ?*, Paris, P.U.F.
- CHAROUDEAU P., 1997, *Le discours médiatique. La construction du miroir social*, Paris, Nathan.
- DEROY L., 1956, *L'emprunt linguistique*, Paris, Les belles lettres.
- DOURARI A., 2003, *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui : crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah.
- GUMPERZ J., 1989, *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Minuit.
- HAMERS J.-F. & BLANC M., 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Margada.
- MAINGUENEAU D., 1996, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- MOREAU M.-L., 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles, Margada.
- DE SAUSSURE F., 2002, *Cours de la linguistique générale*, Béjaïa, Talantikit.
- TALEB IBRAHIMI KH., 1995, *Les algériens et leur (s) langues (s)*, Alger, Dar El Hikma.
- TRAVERSO V., 1999, *l'analyse des conversations*, Paris, Nathan.
- GUMPERZ J., 1989b, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- VENDDRYES J., 1968, *Le langage : Introduction linguistique à l'histoire*, Paris, Albin Michel.

Référence bibliographiques

Articles

- BAHLOUL N., 2009, « L'arabe dialectal, un outil pour une intercompréhension en classe de langue », *Synergies Algérie*, N°4.
- BENNACER M. / ARZKI A., 2016, La dualité arabe-français dans l'administration publique algérienne, cas d'étude : « le secteur de la jeunesse et des sports de béjaia », In *Studii de gramatica contrastiva*, N°25. <http://studiidegramaticaconstrativa.info/wp-content/uploads/2016/03/SGC.-25-2016.pdf>
- BENNACER M., 2016, « Le discours de quelques parents de la ville de béjaia sur la transmission familiale des langues aux enfants », *In revue algérienne des sciences du langage*, N°02. <http://revuealgeriennedessciencesdulangage.e-monsite.com/medias/files/n-2rasdl-5.pdf>
- BENNACER M. / ARZKI A., 2017, « stratégies linguistiques et discursives dans le film « Carnaval fi dachra » de Mohamed OUKASSI », *In cahier de langue et delittérature, Université de Mostaganem*, N° 10-11. https://vrcc.univ-mosta.dz/images/Num%C3%A9ro_1112_de_la_revue_Cahiers_de_langue_et_de_litt%C3%A9rature.pdf
- BOURHIS R.-Y., LEPICQ, Dominique, SACHDEV, Itesh, 2000, « La psychologie sociale de la communication multilingue », *DiversCitéLangues*. En ligne. Vol. V. Disponible à <http://www.telug.quebec.ca/diverscite>
- CAUBET D., 1998, « Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? », *in Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues*, N°14.
- DJAOUT T., 1993, « Le français d'Algérie », *Revue de presse*, Vol 38.
- GUMPERZ J., 1969, « cognitive aspect of bilingual communication », *In working paper*, N°2, langage behavior research laboratory, Brekely, University of California press.
- GUMPERZ J., 1982, « Discours strategies », *Cambridge University press*.
- HASSAN A., 1974, « Interférence, linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes », *In la pédagogie des langues vivantes*, N°5.
- POPLACK S., 1980, « Sometimes i'll start a sentence in Spanishy termino en español: toward a typology of code-switching », *linguistics* 18.

Référence bibliographiques

- POPLACK S., 1988, « Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste », *langage et société*, 43.
- POPLACK S., 1989, « Statut de langue et accommodation langagière le long d'une frontière linguistique », *In R. Mougeon et É. Beniak (dir.), Le français parlé hors Québec : aperçu sociolinguistique*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 127–151. [Url : aix1.uottawa.ca/~sociolx/spbiblio.html].
- SEBAA R., 2002, « Culture et plurilinguisme en Algérie », *In Trans*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>. N°13, Oran.

Dictionnaires

- DUBOIS J. & AL, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Thèses et mémoires

- CHACHOU I., 2011, « Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistique », *Thèse de doctorat*, sous la direction de LOUNICI A. et BLANCHET P., Université de Mostaganem.
- ZABOOT T., 1990, « Un code-switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou », *Thèse de doctorat*, sous la direction de LEFEBVRE A., Université de Sorbonne.

Sitographies

- <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-3-page-341.htm> consulté le 06/03/2017.
- Le site internet de l'Entreprise de Télédiffusion d'Algérie URL : www.tda.dz consulté 09/02 /2017 à 10 :58.
- <http://www.médias- algérie.com> consulté le 08/02 /2017 à 14h 55.
- URL : <http://w3.restena.lu/amifra/exos/gram/reggn.htm>

Tables de matières

Table de matières

Introduction générale	07
------------------------------------	----

Chapitre I : Langues et médias en Algérie

1. L'aspect linguistique et socioculturel de la langue.....	11
1.1 la langue un héritage socioculturel.....	11
1.2 Le champ multilinguistique en Algérie.....	13
1.2.1 Les langues arabe.....	14
1.2.2 Le berbère.....	15
1.2.3 Le français.....	15
1.2.3.1 Pendant la période coloniale.....	17
1.2.3.2 Le lendemain de l'indépendance.....	17
1.2.3.3 .De 1996 à nos jours.....	18
2. langues et médias algériens.....	18
2.1 définition et évolution des médias algériens.....	18
2.1.1. La presse écrite.....	19
2.1.2. La radio.....	20
2.1.3. La télévision.....	21
2.2 L'ouverture aux chaînes privées.....	28
2.3 La chaîne « Dazair TV ».....	28
3. Le français dans les médias algériens.....	29
4. Le marché linguistique des médias de masse algériens.....	30

Chapitre II : Cadrage méthodologique et théorique du corpus

1. Cadrage Méthodologique.....	32
1.1 Présentation de l'émission.....	32
1.2 Les langues utilisées dans l'émission.....	33
1.3 La collecte des données.....	34

Table de matières

1.4 La méthode d'analyse.....	35
1.5 La description du corpus.....	35
1.6 Le choix du corpus	36
1.7 Analyse des données	37
1.8 Les conventions de transcription.....	37
1.9 Le tableau de transcription phonétique A.P.I.....	40
1.10 Désignation des locuteurs et des langues.....	41
2. Analyse du corpus.....	42
2.1 Paramètre et grille d'analyse	42
3. Le cadrage théorique	44
3.1 Les deux approches d'analyse.....	44
3.2 L'approche fonctionnelle	44
3.3 L'approche structurale.....	48
4. Distinction entre l'approche fonctionnelle et structurale.....	51

Chapitre III : L'analyse fonctionnelle et structurale du corpus

1. contact de langues.....	53
1.1 Le contact entre le français et l'arabe.....	53
1.2 Le contact entre le français et le kabyle.....	54
1.3 Le contact entre le kabyle e l'arabe.....	54
2. L'alternance codique.....	55
2.1 La typologie d'aletrnace codique de POPLACK.....	55
2.1.1 L'alternance intra-phrastique.....	56
2.1.2 L'alternance inter-phrastique.....	57

Table de matières

2.1.3 L'alternance extra-phrastique.....	59
2.2 L'analyse morphosyntaxique de l'alternance codique.....	60
2.2.1 Groupe nominal.....	60
2.2.1.1 Nom précédé d'un article défini/indéfini français.....	60
2.2.1.2 Nom arabe précédé d'un article arabe « l »a, « el ».....	61
2.3 Les adverbes.....	61
2.3.1 Les adverbes d'affirmation	62
2.3.2 Les adverbes de temps.....	63
2.3.3 Les adverbes de liaison.....	62
2.3 La typologie d'alternance codique de GUMPERZ.....	63
2.3.1 Les citation et discours rapporté.....	63
2.3.2 Désignation d'un interlocuteur.....	64
2.3.3 Les interjection	64
2.3.4 La répétition.....	64
2.3.5 La modalisation d'un message.....	65
2.3.6 Personnalisation versus objectivation.....	66
2.4 Les facteurs évoqués d'alternance codique dans l'émission.....	66
2.4.1 Le changement d'axe de discussion.....	66
2.4.2 Incompétence lexicale.....	67
2.4.3 L'impact du choix de langues chez l'animatrice sur le choix linguistique des invités	69
3. L'emprunt.....	69
3.1 Distinction entre emprunt/alternance codique.....	71

Table de matières

4. Le néologisme.....	71
5. Le diglossie.....	72
6. Le multilinguisme.....	73
Conclusion générale.....	77

Les annexes

Les annexes

Les conventions de transcription

Pour pouvoir mener une transcription à nos deux enregistrements, on a adoptées deux systèmes de transcription qui conviennent le plus à notre corpus, en premier lieu celui de TRAVERSO, avec lequel les désignations sont indiquées par les procédés suivants :

[: Désigne interruption et chevauchement de voix.

Xxxxx : Désigne Séquence incompréhensibles.

= Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles

(.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde

(Silence) Les pauses entre les prises de paroles deux locuteurs successifs

/ Pause brève

// Pause moyenne

/// Pause longue

? Intonation légèrement montante

↑ Intonation fortement montante

I Intonation légèrement descendante

↓ Intonation fortement descendante

: Allongement d'un son

::::: Allongement important d'un son

(Rires, bruits) les caractéristiques vocales sont notées en petits capitales

Les annexes

entre parenthèses au début de l'extrait
leur fin est indiquée par le signe +
(Grimasse, il se retourne) les gestes et
actions sont notés entre parenthèses en
italique.
(asp) Note une aspiration

La transcription des lettres arabes et en kabyle

Concernant les passages en kabyle et arabe, dans le but d'une meilleure lecture, leur transcription est effectuée par le système de transcription A.P.I. donc, à travers les symboles offerts en langue française dans le tableau et ceux qui les remplacent en langue arabe et berbère. Pour le son (ڨ) nous gardons le symbole (g).

ك	K	ڤ	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	ş
ب	B	ش	J	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	Ḭ	ر	R
ط	T*	ث	Ḫ	ل	L
ذ	Δ	ز	Z	و	W
ج	3	غ	Y	ي	J

Les annexes

Désignation des locuteurs et les langues

YF :(Yasmine FRAHANI)	l'animateur de l'émission est indiqué par l'initiale de son Nom et prénom en forme gras et majuscule
Na :(Naima ABBABSA) NR :(nada RAYHAN) N :(Numidia) DC :(Dalia CHIH) M :(Massi) AZ : (Amel ZIEN) A H :(Hayet ABED SALLAM) S M :(Sabrina MOGHFRI)	Les participants de l'émission sont indiqués par l'initiale de leurs Noms et prénoms en forme gras et majuscule.
<i>Azul</i>	les segments en kabyle écrient en forme italique.
La beauté	les segments en français écrient en forme gras,
<u>Tamdoulah</u>	les segments en arabe algériens en forme gras soulignés.
FR	Français
AL	Arabe algérienne
K	Kabyle

Emission: *JASS MAG.*

Enregistrement 1:13/01/2016« Yannayer ».

Enregistrement 2 :08/03/2016 « Fête de la femme ».

Animateur : Yasmine FERHANI (YF).

Les annexes

Les participants de deux épisodes :

Na : (Naima ABBABSA).

NR : (nada RAYHAN).

N : (Numidia).

DC: (Dalia CHIH).

M: (Massi).

AZ: (Amel ZIEN).

AH: (Hayet ABED SALLAM).

SM: (Sabrina MOGHFRI).

- **Le corpus**

1-YF : N[allahsahawa el baraka (la santé et la bénédiction si Dieu le veut) *fallawen*(àvous) //.

2-YF : *Ixef ou segaş* Alorsras el eam (nouvelle année) ↑.

3-H A : *Ajaragourayour* (le mois) **des variantes de la langue berbère qui voulait dire le mois** ///.

4-YS : *θigiuraousugaş=***donc c'est la porte de l'année.**

5-N : *Doncadinişahaleidnkant* (je vous dis bonne fête) : **à votre bonheur** //.

6-N : *Akmaæarday* (je t'iYF : N[allahsahawa el baraka (santé et la bénédiction si Dieu le veut) *fallawen* (à vous) //.

7-YF : *Ixef ou segaş* Alorsras el eam (nouvelle année) ↑.

nvite) **la prochaine fois** ↑.

8-YF : **Bonne année**, *meraĤbayissfellam* (soyez les bienvenus) //.

9-M : ça va Ĥamdullah (Dieu merci) merci (asp).

Les annexes

10-YF : Allez on demande*a*_{wik} (une chanson) (.)

11-YF : vous avez l'habitude de le fêter ?*amikixadman dina yourwan ?* (comment ils font chez vous ?) ///

12-M : Donc elle s'exprime ces peines à travers ces dessins*amadaxalalama da barnous* (quel que soit un tapis une ou une capuche) (*eah...*)

13-M : Y'a pas*a*_{wik}(une chanson) **qui donne le sourire :**

14-M : Moi je demande*a*_{θidaxdam} (elle me fait) **peut être Amel //**

15-HA : Si l'histoire des autres peuples*wakθaδ* (écrite) +++++

16-HA : c'est grâce à toutes ces femmes *idikarassaθamaziyθ* (qu'il existe aujourd'hui le tamazight) =

17-HA : on garde les ailles↑ **parce que** *aΔfarfrant*(pour quelle volent)Xxxxx

18-AZ : comment va chercher*zahris*(sa chance) **dans un magasin I**

19-M : Donc elle s'exprime ces peines à travers ces dessins*amadaxalalama da barnous* (quel que soit un tapis une ou une capuche) (*eah...*)

20-M : Y'a pas*a*_{wik}(une chanson) **qui donne le sourire :**

21-M : Moi je demande*a*_{θidaxdam} (elle me fait) **peut être Amel //**

22-HA : Si l'histoire des autres peuples*wakθaδ* (écrite) +++++

23-HA : c'est grâce à toutes ces femmes *idikarassaθamaziyθ* (qu'il existe aujourd'hui le tamazight) =

24-HA : on garde les ailles↑ **parce que** *aΔfarfrant*(pour quelle volent)Xxxxx

25-AZ : comment va chercher*zahris*(sa chance) **dans un magasin I**

26-M : Donc elle s'exprime ces peines à travers ces dessins*amadaxalalama da barnous* (quel que soit un tapis une ou une capuche) (*eah...*)

27-M : Y'a pas*a*_{wik}(une chanson) **qui donne le sourire :**

28-M : Moi je demande*a*_{θidaxdam} (elle me fait) **peut être Amel //**

Les annexes

29-HA : Si l'histoire des autres peuples *wakθaδ* (écrite) +++++

30-HA : c'est grâce à toutes ces femmes *idikarassaθamaziyθ* (qu'il existe aujourd'hui le tamazight) =

31-HA : on garde les ailles↑ parce que *aΔfarfrant*(pour quelle volent)Xxxxx

32-AZ : comment va chercher *zahrīs*(sa chance) dans un magasin I

33-YF : Wantitanidaliatajbi ? (toi Dalia tu cuisines) j'espère ?(elle se retourne).

34-NR : maġisahla (ce n'est pas facile) en tous les cas : le soutien de mes parent kiikounouzanbi (lorsqu'ils sont à mes côtés)//

35-YF : kifaġ kadartitεamlibin(comment tu gères entre) les études et le domaine artistique ? (.)

36-NR : kixarazat man alĤanwa ġababzabt (lorsque j'ai sorti " des mélodies et des jeunes "j'ai pris) le premier prix)

37-M : allahibarak(que Dieu te bénisse) ↓ (rire)

38-S : allahisalmak(merci)

39-M : le bacmeftah (la clé) Xxxxx*Aldinattbura* (ouvre les portes) :

40-N : Alors la chanson *yagiachwik agi //*

41-M : Tisdwa c'estle pluriel*detasada*↑ (rire) (la lionne)

42-M : on prépare le plat spécial qui est *ġiwġiw* (plat traditionnel kabyle le couscous)

43-A Z : j'ai le souvenir de ma grand-mère *nakar nana en kabyle*↓(on dit ma tante)

44-N R : c'est pour çadécidénandiro (on a décidé de faire) Lclip :

45-AZ : J'aile souvenir de ma grand-mère*nakar nana* (on dit ma tante) en kabyle(euh ...) *seadayelhif*(j'ai vécu la misère) :

46-YF : *Ixef ou segaš* Alors ras el εam(nouvelle année) ↑.

47-HA : *εazbiyi* (ça me plaît) justement je vais dans le même sens (asp)

Les annexes

48-N : c'est sûr c'est un style a part awalmaranfout (pour la première fois je passe) //

49-N : **Donc hadlɛam**(cette année) **j'ai bloqué mon année** ↑

50-YF : *Ixef ou segaš***Alorsraš el ɛam**(nouvelle année)

51-N : **Doncadinijšahaleidnkant** (je vous dis bonne fête à vous) : **à votre bonheur** //

52-M : *θimyarin n zikdaɛuntkarant* (les anciennes veilles femmes demandent) in[allah]*iburalxiradika[man g ixefušağas ağı aźdid(les portes du bonheur qui rentrent avec ce nouvel ans) [:

53-N : **moi j'ai ma grand-mère takeadwatkouli** (elle me disait)*seadaylhif*(j'ai vécu la misère) ↓

54-YF : sahit(merci) Amel, **Madame Hayat**=

55-YF: **Madame ABBABSA Naima marahbabik**(soyez les bienvenus) ↑

56-N : *Azul fallam* (salut à toi)**je suis vraimentvraimentjoyeused'être parmi vous** //

57-HA : *Ajaragourayour* (le mois) **des variantes de la langue berbère qui voulait dire lemois** ///

58-YF : *Ixef ou segaš***Alorsraš el ɛam**(nouvelle année) ↑

59-YS : *θigiuraousugaš*=**donc c'estla porte de l'année.**

60-M : *Nakni si maziyan* : **nous les amazighs** :

61-YF : **Heureusement** *θala*(elle existe) **la nouvelle génération** *[awikant*(chantent) //(elle se retourne)

62-M : **couscous tenté rouge comme** *karnasθamakfoult* (ils appellent couscous aux légumes) //

63-D : kalouli(ils m'ont dit) **Daliatu ne présentes pas une femme algérienne**

64-AZ : **J'ai le souvenir de ma grand-mèrenakar nana** (on dit ma tante) **en kabyle**(euh ...) *seaday el hif* (j'ai vécu la misère) :

65-HA : **Je pense***Janakkadiniynantid* (ce que j'ai à dire l'ont déjà dit) **I**

66-N : **D'habitude moimnahdar[bazaf** (je ne parle pas trop) Xxxxx

Les annexes

67-N : **li xadamt**(avec qui j' ai travaillé) **après mɛah** (avec) **pour la deuxième fois //**

68-N : c'est sûr c'est un style à part **awalmaranfout** (pour la première fois je passe) //

69-YF : **Bonne année**, meraḥbayissfellam(soyez les bienvenus)//

70-HA : **Je pense***Janakkadiniyantid* (ce que j'ai à dire l'ont déjà dit) **I**

71-YF :**Bonne année**, meraḥbayissfellam (soyez les bienvenus)//

72-YF :**N[allahsahawa el baraka** (la santé et la bénédiction si Dieu le veut) *fallawen*(à vous) //

73-AZ : **Merci / assagasamagaz**(bonne année) **à tous les algériens ici d'ailleurs ///**

74-YF : **Allez on demande***awik* (une chanson) (.)

75-M : **Moi je demande***θidaxdam* (elle le fait) **peut être Amel //**

76-YF :**Heureusement***θala*(elle existe) **la nouvelle génération***awikant*(chantent) // (elle se retourne)

77-YF :**j'espère***ḥtaεz bakoumhadlkaεda*(qu'elle vous plaira cette soirée)

78-HA : **Je pense***Janakkadiniyantid* (ce que j'ai à dire l'ont déjà dit) **I**

79-N :**Donc***diniyṣahalsidnkant* (je dis bonne fête à vous) : **à votre bonheur //**.

80-N R : c'est pour **çadécidénandiro** (on a décidé de faire) **Lclip :**

81-NR : **Razalendoplacto**(l'homme il a sa place) **wlamaraεandhaplactaha**(et la femme elle a sa place)//

82-N : **Lahisalmak rani bazaffarhanafihadsahraatayiba**↓ (je suis très heureuse de cette agréable soirée)

83-N A : **Naḍlatrafdatlas'ḥ meaixwanha** :(elle a combattu d'armes avec ces frères)

84-N A :**Ḥatazawaztimaraḥtanzaḥbi** // (si tu te marieras tu ne vas pas réussir)

85-YF :*Ixef ou segaṣalors* **raṣ el εam**(nouvelle année) ↑.

86-M :*Adouyalay* (je reviens)**N[allah**(si le Dieu le veut) **à partir du 17 janvier ///**.

Les annexes

87-N : Moi j'ai ma grand-mère takɛadwatkouli (elle me disait) **moi j'ai vécu** *ɛadaylhif* (j'ai vécu la misère) ↓

88-A : *Azulfalawenaşagasamegazjannajar* (salut tout le monde bonne année yennayer) **aujourd'hui** ↑

90-N : *Akmaɛarday* (je t'invite) **la prochaine fois** ↑.

91-YF : Bonne année, *meraḥbayissfellam* (soyez les bienvenus) //.

92-HA : *unasafaraakaginiθamurθgaduniθmaraigasean* (dans le monde entier on ne trouve pas un pays qui possède) **une richesse aussi variée**

Les tableaux :

-Tableau 1 Les langues en présence dans l'émission « jass mag », p37.

-Tableau 2 Nombre des unités phrastiques présentes dans l'émission dans chaque type d'AC, p60.

-Tableau 3 Les langues utilisées dans les thèmes de discussion, p67.

Les figures :

-Figure 1 (Intentionnalité et co-construction du sens) p24.

-Figure 2 Modèle de communication multilingue, p28.

-Figure 3 Représentation de nombre d'unités présentes dans chaque type d'AC, p67.

Résumé

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, présente une analyse d'interactions verbales dans le contexte médiatique algérien, de l'émission télévisuelle de divertissement « Jass Mag » sur « Dzair TV ». Cela concerne deux enregistrements, deux thèmes déférents « Yanayar » et la « fête de la femme ». L'objectif est d'observer le contact de langues, qui s'impose dans un usage alterné et les phénomènes liés à ce concept.

L'analyse du corpus montre la typologie d'alternance codique, les fonctions remplissent, qui dépend des situations de communication dans lesquelles se trouvent les invités et les facteurs motivant ce métissage, dans une dimension socioculturelle qui régit le choix des langues.

Abstract

This dissertation is part of sociolinguistics, presents an analysis of verbal interactions in the Algerian media context, the television entertainment program «Jass Mag» on «Dzair TV». This involves two recordings, two deferent themes «Yanayar» and "Women's Day".The objective is to observe the contact of languages, which is necessary in an alternate use and phenomena related to this concept.

The analysis of the corpus shows the typology of code switching, the functions that fulfill, which depends on the communication situations in which the guests are located and the factors that motivate this interbreeding, in a socio-cultural dimension that governs the choice of languages.

ملخص

هذه الذاكرة هي جزء من علم اللغة الاجتماعي، تقدم تحليلا للتفاعلات اللفظية في سياق الإعلام الجزائري، للحصة التلفزيونية الترفيهية "جاس ماج" على «دزائر تي في». ويتعلق الأمر بتسجيلين، موضوعين مختلفين «ينايير» و «اليوم العالمي للمرأة». والهدف هو مراقبة الاتصال اللغوي، الذي يفرض في استخدام متناوب، والظواهر المرتبطة بهذا المفهوم.

التحليل أظهر تصنيف التناوب اللغوي، الوظائف المملوءة، التي تعتمد على حالات اتصالتي يتواجد فيها الضيوف والعوامل التي تدفع إلى هذا المزيج، فيبعد اجتماعي ثقافي الذي يحكم في اختيار اللغات.